

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Depuis 1999 !



Revues en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 25-05, du 2023-09-02 au 2023-11-05.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epc.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.gc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« Work in progress » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur Facebook pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Hamas versus Israël : on n'en sort pas

L'État du monde en quelques mots

Édito Facebook : Violence, ce biais social, religieux et politique avec lequel je suis mal à l'aise !

Édito Facebook : Être contre la gouvernance mondiale, ce n'est pas pour protéger le peuple !

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Société, nationalisme, justice et politique

- Message à Pierre Poilievre : l'éducation n'est pas que l'affaire des parents !
- Message aux défenseurs des libertés...
- #PierrePoilievre
- Réflexion

Affaires internationales et mondiales

- Guerres et prières...

Transports

- Rétablissons les faits
- Parlez-moi d'un transport intelligent, M. Legault

Sciences et technos

- Protégez-vous, faites attention à vos données personnelles, oui, mais...

Savoir et éducation

- Rappel de la Commission Parent

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

DESEO (Théâtre)

Lancement du livre La Maison des sciences de l'homme de Paris

Courville (Théâtre)

Les noces de Figaro versus le concubinage (Opéra)

Mon FNC 2023/Les jours heureux, Chloé Robichaud (Compétition nationale)

Mon FNC 2023/ LA PASSION DE DODIN BOUFFANT de Trần Anh Hùng

Mon FNC 2023/La bête, Bertrand Bonello (les incontournables)

Mon FNC 2023 / L'été dernier, Catherine Breillat

Mon FNC 2023 / Le règne animal, Thomas Cailley

Le mariage de Figaro (Théâtre sur OPSIS TV)

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

Index

Hamas versus Israël : on n'en sort pas

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05, Éditos : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-10-10)

On peut condamner le Hamas pour cette attaque sauvage comme on peut condamner la politique fasciste de la droite israélienne pour les problèmes de la bande de Gaza, mais on n'en sort pas, car c'est un conflit fratricide basé sur les croyances religieuses.

Fratricide parce que ce qui distingue un juif d'un Palestinien, c'est avant tout la religion. Celui qui croit toujours en Yahvé est un juif; celui dont les ancêtres ou lui-même ont plutôt suivi Jésus ou l'Islam est devenu un Palestinien. Mais, on parle du même peuple, des Sémites, divisé par leurs croyances en Dieu.

Sur ce point je ne peux donner raison qu'à deux grands humanistes. Jésus qui a dit « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (1), car il savait que le royaume des croyances « *n'est pas de ce monde* » (2) et que politique et religion ne doivent pas être mêlées. Jamais ! Ensuite, Karl Marx, baptisé chrétien, mais d'origine juive (3), qui a écrit « *La religion est l'opium du peuple* » (4), car, elle place l'individu sous influence religieuse.

D'ailleurs, sous l'influence de la religion, plusieurs deviennent facilement manipulables et contrôlables. Suffit de voir comment les chrétiens fondamentalistes suivent Donald Trump et soutiennent la droite israélienne, croyant que de refaire le grand Israël biblique ferait revenir Jésus selon leur croyance. C'est pourtant oublier ce dialogue entre le diable et Jésus :

« *Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit: il est aussi écrit: tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.* » (5)

Alors, tant qu'on ne sortira pas la religion de ce conflit – mais est-ce possible? - on n'en sortira pas. En fait, Israël devrait être un pays multiculturel avec plusieurs religions s'y côtoyant un peu sur le modèle du multiculturalisme canadien, qui n'a pas que des défauts même s'il en a. Mais, *on est loin de la coupe aux lèvres*.

D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi le Canada ne demande pas de tels changements à l'État d'Israël plutôt que d'y assurer son soutien indéfectible et sans trop de conditions, car cela ne fait rien pour faciliter un processus de paix.

En complément de ce texte, suite aux notes, suit la reprise de notre texte de 2003 sur *Le pianiste* (DVD), car nous y parlions déjà de cette question. Surprenant? Pas tant que ça, car cette région a vu des conflits depuis des millénaires. Ainsi, le premier temple de Jérusalem, le « *Temple de Salomon* », « *avait été détruit et pillé lors du siège de Jérusalem en 587 av. J.-C.* » Pour le second temple, celui dont on croyait que Jésus a dit « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (6), car il parlait plutôt de sa résurrection à venir, lui étant symboliquement le temple de Dieu, *sa construction commença durant l'époque perse sous le gouverneur Zorobabel, en -536 avant notre ère*. « *Il a été terminé en -417 sous Darius II, puis restauré et agrandi sous Hérode Ier le Grand, à partir de 20 av. J.C..* » Il sera détruit à nouveau « *en l'an 70 par les Romains, au terme de la première guerre judéo-romaine.* » (7) C'est dire que cette zone en a vu des conflits et qu'il faudra beaucoup de bonne volonté et d'abnégation pour enfin y trouver une paix durable. On ne peut que l'espérer après plus de 2000 ans de conflits dans cette région du monde. Mais, que d'espoirs déçus depuis *Camp David* (8) dont je me souviens. (9)

Notes

1. Luc 20:25 : <https://saintebible.com/luke/20-25.htm>

2. Jean 18:36 : <https://saintebible.com/john/18-36.htm>

3. En 1817, « *à la mort de sa mère, Herschel n'y tient plus. Il se résout à sauter le pas : il renonce au judaïsme et troque le nom de Herschel Marx Levy pour celui de Heinrich Marx.*

(...)

« *Son premier fils naît à Trèves le 5 mai 1818. Il n'est ni circoncis ni baptisé conformément au rite luthérien. Comme par provocation, il porte, selon la tradition juive, le nom de son père et celui de son grand-père, ancien rabbin de la ville : Karl Heinrich Mordechai.* » Attali, Jacques, 2005, *Karl Marx ou l'esprit du monde*, France : Fayard (Documents), p. 26.

Cela explique bien des choses sur le rapport et la compréhension des religions comme idéologie et moyen de contrôle des masses par Karl Marx. Paradoxalement, de pensée libératrice pour Marx, le marxisme est aussi devenu une idéologie et un moyen de contrôle aux mains du Pouvoir. On l'a vu en URSS et on le voit en Chine maintenant.

4 Marx, Karl, *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, 1843

5. Matthieu 4:7 : <https://saintebible.com/matthew/4-7.htm>

6. Jean 2:19 : <https://saintebible.com/john/2-19.htm>

7. J'ai travaillé une partie du texte pour en faire une intégration harmonieuse. Il s'agit du premier paragraphe de l'article « *Second Temple de Jérusalem* » sur Wikipédia. Pour en lire l'intégralité :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Second_Temple_de_Jérusalem

8. https://fr.wikipedia.org/wiki/Camp_David

9. À cette époque, j'ai suivi un cours qui nous parlait de l'*Histoire du Moyen-Orient* dont une large partie portait sur Israël et la Palestine. On ne pouvait faire abstraction des conflits dans cette région et des négociations de paix qui commençaient. C'était un cours spécifique au Collège Marie-Victorin, un cégep privé dans ce temps-là, donné par un professeur qui était allé passer un an dans cette région en préparation de ce cours. Sur mon bulletin (Automne 1978), il est écrit *Question juive* comme titre du cours. Malheureusement, je ne me souviens plus du nom du professeur. Par contre c'était un cours fort intéressant.

Dans nos archives - Le pianiste (DVD)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

Reprise du texte de Michel Handfield, avec la coopération de Gaétan Chênevert, paru dans Societas Criticus, Vol. 5 no. 2 (Hiver 2003)

Wladyslaw Szpilman, brillant pianiste juif polonais, échappe à la déportation. Constraint de vivre au coeur du ghetto de Varsovie, il en partage les souffrances, les humiliations et les luttes. Il parvient à s'échapper et à se réfugier dans les ruines de la capitale. Un officier allemand va l'aider et lui permettre de survivre.

(Source: <http://www.renaud-bray.com>)

Notre commentaire :

Un film dur, qui questionne. Comment au nom d'une idéologie (le nazisme) on peut tuer du monde et collaborer avec un tel régime? Comment des gens qui se côtoyaient la veille peuvent en venir à considérer des concitoyens comme moins que des chiens le lendemain? Le pianiste, reconnu un jour, ne peut même plus s'asseoir sur un banc public... parce qu'il est juif! Quand il se cache des militaires, dans l'appartement d'un ami, une voisine le voit et crie « un juif, un juif » comme si elle venait de voir un rat à exterminer. Le juif n'est plus humain par décret!

Les juifs sont enfermés dans le ghetto de Varsovie et emmurée, littéralement. Et les militaires peuvent entrer et s'amuser à tirer sur eux comme sur des rats. Comme ça, pour le plaisir de la chasse aux juifs. Naturellement, de façon officielle, ils devaient avoir des raisons rationnelles: des comploteurs, des terroristes qui préparaient une attaque contre le Pouvoir! Mais le Pouvoir peut toujours établir une raison, faire des décrets et justifier les interventions militaires quelles qu'elles soient! Ceci soulève quelques questions très contemporaines.

Ceci pose aussi le problème des comportements collectifs, de société. Quand le système du Pouvoir dit que les juifs sont des parias, pires que des rats, il y a probablement objection de conscience chez une majorité de citoyens. Mais quand le système installe sa machine coercitive, son système de la peur, les objections de consciences laissent place à la survie. Si tu t'objectes, il y a un militaire qui, pour une prime, les ordres ou parce qu'il n'a tout simplement pas été engagé pour son Quotient Intellectuel sera prêt à te descendre que tu sois militaire ou citoyen.

La machine de contrôle vient donc de s'enclencher. Et la peur fera son œuvre. L'idéologie minoritaire deviendra l'idéologie officielle et, à partir d'un moment, probablement un réflexe: je vois un Juif je le dénonce d'abord pour ne pas être dénoncé et je le dénonce ensuite parce que c'est le geste naturel à poser dans ce cas. Je me rappelle avoir vu cela dans des cours de psychologie. Mais c'est aussi le thème d'un livre du XVI^e siècle que je vous recommande si cette question vous intéresse: La Boétie, 1995 [1576], Discours de la servitude volontaire, Mille-et-une-nuits.

Ce film soulève aussi la question des apprentissages. La violence chez les enfants entraîne souvent des comportements de violence plus tard, lorsque les enfants victimes de violence deviennent des parents à leur tour. (Voir Santé Canada dans les hyperliens à la fin de ce texte.) La même chose est-elle possible chez les peuples? C'est la question que nous nous sommes posés après avoir vu ce film moi et Gaétan.

Les juifs furent victimes de violences injustifiées. D'un génocide rationnellement planifié. Tous s'entendent là dessus. Cela peut-il expliquer certains de leurs comportements face aux palestiniens? Nous sommes profanes sur cette question, mais comme le Nazisme voulait détruire les juifs, la même question peut-elle se poser à l'égard des juifs face aux palestiniens? Du moins les plus à droites, les autres suivant de peur de passer pour des traîtres face aux leurs.

Comme les Nazis entrant dans le ghetto et tuaient ces « rats » de juifs, l'armée israélienne entre-t-elle en territoire palestinien tuer ces « rats » de palestiniens? De toute façon il y a des raisons rationnelles qui le justifient: ce sont des comploteurs et des terroristes qui préparaient une attaque contre Israël, les Etats-Unis ou l'Occident! C'est du moins ce que la machine idéologique et médiatique du Pouvoir dit... comme elle le disait au temps du nazisme. Un peu comme si le modèle de la droite juive reproduisait le modèle fasciste envers l'autre; comme l'enfant battu aura de forte chance de reproduire plus tard ce même modèle et de battre ses enfants à son tour. Comme si le torturé ne pouvait que devenir tortionnaire à son tour!

Ce parallèle peut choquer. Tel n'est pas le but. C'est de faire réfléchir, car existe aussi d'autres modèles juifs – de gauche notamment. Mais ceux là n'ont pas la côte actuellement. Pourquoi? Pourquoi les Juifs qui défendent cette différence sont si peu diffusés? Pourquoi seuls les faucons et leurs visions du conflit ont la côte des médias? Pourtant, « l'interprétation du conflit avec la Palestine est loin d'être unanime au sein de la société israélienne ». Mais ce sont les faucons, qui veulent finir la guerre de 1948 et « détruire la société palestinienne », « par un nettoyage ethnique », qui ont le contrôle de l'État et de ses outils de répression! C'est le sujet d'un nouveau livre que nous trouvions fort intéressant de vous souligner ici tout en parlant de ce film, car nous y voyions un parallèle. Il s'agit du livre de Tanya Reinhart, professeure de linguistique à l'Université de Tel-Aviv, « **Détruire la Palestine: les plans à long terme des faucons israéliens** » paru aux éditions écosociété à Montréal (2003).

Bref, « **Le piano** », un film à voir, des questions à approfondir! Dans le genre Societas Criticus! Et si vous trouvez que nous ne sommes pas juste par le parallèle que nous faisons entre la droite israélienne et le fascisme, dites vous que le même genre de question sur les apprentissage pourraient se poser de l'autre côté de la barricade aussi: la haine du Juif est-elle apprise et transmise chez le palestinien? La haine envers le juif crée-t-elle la haine du juif envers le palestinien? La haine juive envers le palestinien alimente-t-elle la haine arabe envers Israël? Et on pourrait continuer ainsi longtemps. Mais si tel; est le cas, si la violence reproduit ainsi sans cesse la violence, comment sortira-t-on de ce bourbier? Lorsqu'ils se seront tous exterminés les uns les autres? Serait-on face à l'humanité perdue pour paraphraser Alain Finkielkraut? Ainsi même si le nazisme fut défait, son ravage continu comme un cancer de l'humanité. C'est ce que ce film nous a fait réaliser. Tel n'était peut être pas le but... mais tel est le fait!

Références et liens d'intérêts encore valides :

FINKIELKRAUT, Alain, 1996, **L'humanité perdue**, Paris: Seuil, coll. points.

<http://www.szpilman.net/>

Michel Handfield, avec la coopération de Gaétan Chênevert

Source: <https://numerique.banq qc ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=OjOEvIA9i0HhcRpaywz9nQ>

[Index](#)

L'État du monde en quelques mots

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-11-03

XIXe siècle :

Division en empires et territoires

Court XXe siècle :

- Après la guerre 14-18 : divisions du monde en colonie et en pays, comme on a divisé l'Empire ottoman.

Après la guerre 39-45 : alignement des pays entre le communisme (sous le leadership de l'URSS) et le capitalisme (sous le leadership des États-Unis). Des dictatures étaient alignées sur l'un ou l'autre des camps selon qu'elles étaient de gauche ou droite.

XXIe siècle :

Depuis la fin de l'URSS (1991). Des nations et des idéologies concurrentes sont ainsi libérées, ce qui donne une montée de conflits idéologiques (sociaux, politique et religieux) pour faire sa place sur ce nouvel échiquier mondial. On voit ainsi poindre L'Islam politique, les chrétiens sionistes et le sionisme religieux, parfois même le kahanisme.

Référence

Pour le court XXe siècle, il faut lire Hobsbawm, Eric, 1999, *Age of extremes. The short Twentieth century, 1914-1991*, London : Abacus

Pour une autre vision de la question d'Israël et de la Palestine, Rabkin, Yakov M., 2004, *L'opposition juive au sionisme*, Québec : Les presses de l'université Laval.

Pour voir mon texte sur ce livre : *Quand idéologies religieuses et politiques s'emmêlent !*, Societas Criticus, Vol. 7 no. 3 (2005). À BAnQ :
[https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?
docref=MAuSLZZyL7DIyyiIy3Z-2A](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=MAuSLZZyL7DIyyiIy3Z-2A)

À BAC : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2005/SCVol%207%20no%203%20Word%20a%20PDF.pdf

Quelques hyperliens

Empire colonial :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Empire_colonial

Partition de l'Empire ottoman :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Partition_de_l%27Empire_ottoman

Traité de Versailles :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Traité_de_Versailles

LE MONDE APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE :

<https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/le-saviez-vous/contexto-historico-el-mundo-tras-la-segunda-guerra-mundial>

Après-guerre :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Après-guerre>

Union des républiques socialistes soviétiques :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_r%C3%A9publiques_socialistes_sovi%C3%A9tiques

Communauté des États indépendants :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_des_%C3%89tats_ind%C3%A9pendants

Russie :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Russie>

Islam politique :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Islam_politique

Hamas :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hamas>

Sionisme chrétien :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme_chrétien

Sionisme :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme>

Extrême droite en Israël :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Extrême_droite_en_Israël

Néosionisme :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Néosionisme>

Sionisme religieux :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme_religieux

Kahanisme :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kahanisme>

[Index](#)

Édito Facebook : Violence, ce biais social, religieux et politique avec lequel je suis mal à l'aise !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-11-03 (d'après mon Facebook du 2023-10-26 et 10-27)

Il y a un billet que j'ai mis ce matin sur mon *Facebook* et qui me rendait mal à l'aise, mais dont j'avais l'impression que je n'avais pas le choix de le faire vu la montée de violence tant individuelle (le cas du tireur du Maine par exemple) qu'étatique, avec tous ces conflits idéologopolitique où la religion et la politique jouent un rôle moteur en arrière-plan. On peut penser à Poutine face à l'Ukraine, qu'il accuse de perversion tout comme l'occident. (1) On peut aussi penser au conflit israélo-palestinien, où il existe des bases religieuses solides derrière ce conflit, exacerbé par l'appui des chrétiens sionistes envers l'État d'Israël, car :

« Les évangéliques considèrent que l'existence même de l'État d'Israël ramènera Jésus sur terre, le fera définitivement reconnaître comme Messie et assurera le triomphe de Dieu sur les forces du mal, pendant que le peuple juif se convertira au christianisme. » (2)

Ces mouvements religieux sont aussi liés aux partis de droite et ultraconservateurs. Ainsi s'expliquent certains des conflits que nous voyons poindre dans le monde et qui lient de plus en plus politique et religions.

Tous ces conflits sont en partie basés sur des croyances religieuses qui nous viennent de gens qui ont entendu des voix, que ce soit d'anges ou de Dieu. Et, qu'avons-nous appris ce matin concernant le tueur du Maine? Qu'il attendait des voix !

« Un document communiqué aux forces de l'ordre, cité par plusieurs médias, affirme que Robert Card aurait «récemment fait état de problèmes de santé mentale, qui incluent avoir entendu des voix, et des menaces visant la base de la Garde nationale» à Saco, dans le Maine. » (3)

Quand je lis cela concernant le tueur du Maine, je pense à tous ces conflits dans le monde qui ont pour source première des guerres de religion basées sur les écrits de prophètes qui ont entendu la voix de Dieu ou d'anges. Aujourd'hui, quel diagnostic recevraient ces prophètes ? C'est plus fort que moi, je me pose cette question chaque fois que du mal est fait au nom de Dieu ou de prophètes, que ce soit un meurtre, une tuerie, des actes terroristes ou des guerres.

Peut-être que nous devrions finir de parler de droits quand on parle des croyances religieuses. C'est une liberté de croyances sans plus, et les croyances religieuses ne devraient pas bénéficier de davantage de droits que les autres croyances que soit l'horoscope ou la numérologie par exemple, car une croyance n'est pas une vérité d'office. C'est une idée, une vue de l'esprit, et rien ne prouve qu'elle ne soit vraie. Alors, on ne devrait pas tuer ou faire des guerres au nom de croyances. Point.

Bref, de la religion comme des idéologies, c'est bien tant que ça aide des gens, mais attention/danger à partir du moment où ça devient une idée fixe et leur seule réalité. Si ça efface tout contact avec la réalité, c'est dangereux. Existe alors un déséquilibre qui peut causer autant des conflits mineurs que des guerres, car il est difficile de raisonner des gens qui prennent leurs croyances pour la réalité. Un phénomène que l'on voit dans la plupart des mouvements religiopolitiques et extrémistes partout dans le monde et qui facilite la manipulation des croyants les plus fanatiques à qui sait s'y prendre avec eux.

Ce triste évènement est peut-être une occasion de réflexion sur les sacrodroits religieux même si on n'en connaît pas tous les tenants et aboutissants. Si on est libre de croire, ça ne devrait jamais donner le droit de tuer ou de faire des guerres. Il faut le dire, n'en déplaise aux défenseurs des droits religieux.

Notes

1. AFP, « *La pédophilie, c'est la norme de leur vie* » : *Vladimir Poutine parle de « perversion de l'Occident » dans son discours à la nation*, RTL Info, 2023-02-21 :

<https://www rtl be/actu/monde/international/la-pedophilie-cest-la-norme-de-leur-vie-vladimir-poutine-parle-de-perversion-de/2023-02-21/article/526648>

2. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme_chétien

3. AGENCE FRANCE-PRESSE, *Qui est Robert Card le suspect des tueries?*, Le Journal de Montréal, Jeudi, 26 octobre 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/10/26/tireur-de-lewiston-des-details-troublants-sur-la-personne-dinteret>

[Index](#)

Édito Facebook : Être contre la gouvernance mondiale, ce n'est pas pour protéger le peuple !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-11-03 (d'après mon Facebook du 2023-09-26)

Ce matin j'ai mis un commentaire disant ceci sur mon fil Facebook :

« La science et la recherche, oui. Il faut d'ailleurs que ce soit financé à travers les universités et que ça demeure dans le domaine public. Mais, attention à la science contrôlée par l'industrie, notamment agroalimentaire. » (1)

J'en ai aussi mis un autre pour répondre aux gens de droite qui en ont contre les vaccins, qu'ils jugent toxiques, et qui ne veulent pas réduire la consommation de pétrole, car c'est un choix personnel, comme si le pétrole n'était pas toxique :

« Si vous ne voulez pas de sérum toxique ni en envoyez aux autres, il faut cesser de rouler en voiture, car la pollution est toxique ! »

En fait, même les pétrolières savaient que le pétrole avait des effets sur les changements climatiques. Je cite :

« For decades, some members of the fossil fuel industry tried to convince the public that a causative link between fossil fuel use and climate warming could not be made because the models used to project warming were too uncertain. Supran et al. show that one of those fossil fuel companies, ExxonMobil, had their own internal models that projected warming trajectories consistent with those forecast by the independent academic and government models. What they understood about climate models thus contradicted what they led the public to believe. —HJS » (2)

C'est pour cette raison que les investissements publics ne doivent pas aller aux entreprises, mais bien à la recherche universitaire, gouvernementale et des ONG; à l'éducation; à la santé et au bien-être citoyen par exemple.

Les entreprises doivent investir dans leurs affaires et tel devrait être le cas partout. Mais, dans le moment, tel n'est pas le cas et elles montent les pays les uns contre les autres pour en retirer des bénéfices, soit des subventions, l'allègement de normes et de lois pour faciliter leurs productions, cela en échange de la création d'emplois par exemple. Elles ont un tel pouvoir de déplacer leurs investissements qu'elles peuvent négocier des conditions qui leur sont favorables même si cela a des effets négatifs pour des populations entières. Ce n'est pas nouveau (3) et ça se poursuit, même au Québec (4) et au Canada (5).

Quand la droite dit qu'elle est contre une gouvernance mondiale - qui pourrait émettre des normes minimales pour tous les pays et exercer une surveillance des entreprises sur la planète - ce n'est certes pas pour protéger le peuple, qu'elle glorifie en mots, mais bien pour protéger les droits des entreprises de continuer ainsi leurs manœuvres en toute impunité pour leur plus grand profit. D'ailleurs, le peuple, il est un client en termes de marketing (même politique) et un employé en termes de relations de travail. La démocratie existe rarement en entreprise (6), mis à part quelques expériences d'autogestion et de coopératives.

Le discours antimondialiste, contre le « *great reset* » et pour la liberté, que tient la droite, ce n'est que ça : un discours ! Mais, comment changer les choses tout en protégeant les priviléges de quelques groupes seulement, comme la droite le promet à son électorat ? Qui se pose la question en buvant ces paroles ? Pas grand monde, sinon ils comprendraient qu'il y a manipulation.

Cependant, aucun parti politique qui cherche à élargir sa clientèle, à droite comme à gauche, n'est à l'abri de quelques faussetés et contresens. Ni du clientélisme. Mais, nous n'avons pas de meilleure représentativité que la démocratie malgré ses défauts. On peut toujours la corriger avec la proportionnelle, mais il ne faut pas qu'elle penche vers l'extrémisme non plus, comme on le voit dans certains pays. Si l'on va vers la proportionnelle, il faudra bien la penser.

Notes

1. J'avais mis ce mot au sujet de ce texte de Thomas Gerbet, « *Tiger Team* » : *quand fonctionnaires et lobbyistes coopèrent dans l'ombre. Près de 700 pages de courriels dévoilent leur symbiose pour préparer une réforme controversée sur les OGM*, Radio-Canada, 2023-09-26 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2012358/tiger-team-fonctionnaires-lobbyistes-croplife-canada-federal>

2. SCIENCE, VOL. 379, NO. 6628, ASSESSING EXXONMOBIL'S GLOBAL WARMING PROJECTIONS, 13 Jan 2023 :

<https://www.science.org/doi/full/10.1126/science.abk0063>

3. Par exemple, voir CASTELMAN, Barry I., 1983, *The export of hazardous factories to developing nations*, in NAVARRO, Vincente, and BERMAN, Daniel M. (eds), 1983, *Health and work under capitalism: an international perspective*, Farmingdale (U.S.A.): Baywood publ., pp. 271 @ 308.

4. Quelques articles (par date) qui nous le laissent croire :

- PATRICE BERGERON, *LA PRESSE CANADIENNE*, *Arsenic dans l'air à Rouyn-Noranda Le 15 ng/m³, un élément parmi d'autres, selon Charrette*, La Presse, 14 décembre 2022 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2022-12-14/arsenic-dans-l-air-a-rouyn-noranda/le-15-ng-m3-un-element-parmi-d-autres-selon-charette.php>

- Annabelle Blais et Charles Mathieu, *Pollution de l'air : plus mortelle que la COVID-19 en 2021 au Québec*, qub, 24 février 2023 :

<https://www.qub.ca/article/pollution-de-l-air-plus-mortelle-que-la-covid-19-au-quebec-1094551217>

CHARLES LECAVALIER, *Batteries vertes*, « *gaz brun* », *LA PRESSE*, 6 juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-06-06/batteries-vertes-gaz-brun.php>

5. Thomas Gerbet, *Op. Cit.*

6. « *Employees are compelled to lead a double existence : outside their work they may enjoy considerable liberties, independence and self-confidence, although their capacity to structure and restructure social life to any significant degree is quite limited; in their places of work they are subject to strict authority and control, particularly those at the lower end of the hierarchy, and to forces of technological and social organizational change over which they have little or no control – in Touraine's phrase, 'dependent participation.'* » (Tom Baumgartner, Tom R. Burns, Philippe De Ville, *Work, Politics, and Social structuring under capitalism (...)*, in Tom R Burns et al., *Work and Power*, Sage, 1985, p. 182)

Index

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour amasser mes réflexions et commentaires sur quelques nouvelles que j'eusse lu, je ne partage plus que mes réflexions sur ce que je trouve vraiment essentiel et que je ne peux éviter de commenter. Cela fait donc moins de brèves, mais me donne plus de temps pour d'autres textes. En conséquence, nos brèves sont toutes regroupées sous cette rubrique.

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-11-04

Société, nationalisme, justice et politique

- Message à Pierre Poilievre : l'éducation n'est pas que l'affaire des parents !
- Message aux défenseurs des libertés...
- #PierrePoilievre
- Réflexion

Affaires internationales et mondiales

- Guerres et prières...

Transports

- Rétablissons les faits
- Parlez-moi d'un transport intelligent, M. Legault

Sciences et technos

- Protégez-vous, faites attention à vos données personnelles, oui, mais...

Savoir et éducation

- Rappel de la Commission Parent

Société, nationalisme, justice et politique

Message à Pierre Poilievre : l'éducation n'est pas que l'affaire des parents ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-09-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

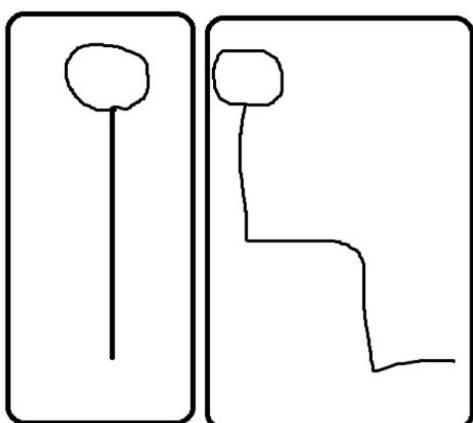
Il faut se le dire : les parents peuvent aussi enseigner des faussetés à leurs enfants - comme la terre est plate ou a 10.000 ans - au nom de leurs croyances. L'éducation doit donc rétablir les faits et donner accès au savoir pour tous. Tant que vous allez flirter avec les groupes religieux et déconsidérer la science, vous n'êtes pas une option valable pour diriger le pays.

It must be said : parents can also teach falsehoods to their children - such as the earth is flat or 10,000 years old - in the name of their beliefs. Education must therefore set the record straight and provide access to knowledge for all. As long as you flirt with religious groups and discredit science, you are not a viable option to lead the country. (Google Traduction)

Message aux défenseurs des libertés... (Texte et image de Michel Handfield, Facebook, 2023-09-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

Avec les manifestations et contre manifestations concernant l'enseignement de l'éducation sexuelle; les notions de sexe biologique et d'identités de genre; le

gros débat des toilettes genrées ou non genrées à l'école - moi je ferais tout simplement une salle de bain debout (avec des urinoirs) et une salle de bain assise (avec des toilettes privées) pour régler ce problème à la source; et toutes les autres confrontations qui excitent bien des gens au nom de leur liberté, sans même écouter ce que la science dit, alors voici deux citations pour réfléchir à ces notions de libertés et du vivre ensemble.



La première :

« La moralité libérale comporte un tel engagement envers le respect de la divergence des conceptions religieuses, philosophiques, et métaphysiques, conceptions qui, de pair avec les principes et valeurs politiques, donnent un sens à la vie des individus. Seul un tel engagement peut fonder la valeur morale du pluralisme. En effet, toute défense du pluralisme et du désaccord raisonnable implique minimalement de défendre l'idée que l'adhésion aux valeurs morales passe nécessairement par l'intériorité individuelle, et que la coercition est inutile en ce domaine. Toute minimale qu'elle soit, cette exigence implique une contrainte épistémique relativement forte: le respect du pluralisme et du désaccord raisonnable exige que les doctrines dites « raisonnables » soient conciliaires avec le pluralisme, c'est-à-dire que les tenants de ces doctrines doivent accepter qu'il est raisonnable pour les autres de nier la véracité de leurs convictions. En retour, cette exigence n'a de sens que si elle provient d'un engagement à l'endroit de la croyance en l'égale liberté de conscience. » (Genevieve Nootens, *Moralité fondamentale et normes subjectives : la justification d'un cadre moral commun dans une société libérale*, in Luc Vigneault et Bjarne Melkevik (sous la direction de), 2006, *Droits démocratiques et identités*, PUL : Administration et droit, Collection Dikè, 160 pages, p. 34 pour cette citation.)

La seconde :

« En accordant la liberté de conscience et celle de la presse, songez, citoyens, qu'à bien peu de choses près, on doit accorder celle d'agir, et qu'excepté ce qui choque directement les bases du gouvernement, il vous reste on ne saurait moins de crimes à punir, parce que, dans le fait, il est fort peu d'actions criminelles dans une société dont la liberté et l'égalité font les bases, et qu'à bien peser et bien examiner les choses, il n'y a vraiment de criminel que ce que réprouve la loi; car la nature, nous dictant également des vices et des vertus, en raison de notre organisation, ou plus philosophiquement encore, en raison du besoin qu'elle a de l'une ou de l'autre, ce qu'elle nous inspire deviendrait une mesure très incertaine pour régler avec précision ce qui est bien ou ce qui est mal. » (Sade, *La philosophie dans le boudoir*, Les mœurs in Cinquième Dialogue - Cité dans Vol. 2, no. 4 - Hiver 2000-2001)

#PierrePoilievre (Michel Handfield, Facebook, 2023-09-24, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

Pour réduire la taxe Trudeau/Bloc-Québécois sur le carbone, combien de personnes voulez-vous voir mourir, Monsieur Poilievre ? Est-ce aussi votre façon d'accroître l'offre de logements ? Vous feriez ainsi d'une pierre trois coups: moins de taxe, moins de monde, plus de logements....

C'est ma réflexion quand je vous vois vous acharner sur la taxe carbone et dire que la solution au manque de logements est seulement d'abolir la taxe carbone, non pas d'investir davantage en logements sociaux de la part de l'État par exemple. Il s'agit de quoi, si ce n'est pas de la pensée magique? Surtout quand on lit ce genre de nouvelle : *Plus de 60 000 Européens sont décédés de la chaleur en 2022 ! (1)*

Vous me direz que mon raisonnement n'est pas tout à fait honnête quand je dis que vous voulez voir mourir des gens, je sais. C'est que je fais délibérément un pastiche de votre raisonnement pour en montrer l'effet manipulateur et populiste, car si vous dites que la taxe sur le carbone n'est pas une solution aux problèmes des changements climatiques, il faudrait au moins dire quelles solutions vous proposez pour résoudre ces problèmes de plus en plus préoccupants : chaleur intense, feux de forêt de plus en plus destructeurs, pluies de plus en plus destructrices et j'en passe. Sinon, comment peut-on juger sur du concret si vous ne proposez aucune solution à un problème pressant? Vous nous demandez de vous faire confiance sans rien proposer de concret en retour. On sait ce que vous ne ferez pas, mais on ne sait pas ce que vous ferez. Bref du vide, comme le vide de Trudeau, sauf que vous l'emballiez mieux.

Note

1. Un article d'Isabelle Tourné - Agence France-Presse à Paris, *Le Devoir*, 10 juillet 2023 : <https://www.ledevoir.com/monde/europe/794332/plus-de-60-000-europeens-sont-decedes-de-la-chaleur-en-2022>

Réflexion (Michel Handfield, Facebook, 2023-11-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

Je pense qu'on n'engage pas le monde selon leurs compétences, mais bien pour avoir ceux qui dérangent le moins possible le système. C'est ce qui explique tous ces problèmes, que ce soit avec le *REM*, les écoles, les viaducs mal entretenus ou les autos volées qui passent à répétition au port de Montréal avec les mêmes numéros de série par exemple. Et l'on pourrait continuer la liste longtemps !

[Menu Brèves regroupées](#)

Affaires internationales et mondiales

Guerres et prières... (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-18, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

Pendant que des gens prient pour la paix, on voit les groupes religieux faire des guerres au nom de Dieu. Et pour ceux qui croient les chrétiens non impliqués, allez lire sur le sionisme chrétien (1). Je dirais qu'une partie du conflit israélo-palestinien vient en partie de là. Pour la religion comme pour la cigarette et la drogue : le danger croît avec l'usage. Il faut se le rappeler.

Note

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme_chrétien

[Menu Brèves regroupées](#)

Transports

Rétablissement des faits (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-20, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

Pour ceux qui trouvent qu'il y a des travaux à Montréal et que la ville en demande trop, comme pour effacer le déficit de la *STM*. Dites-vous que :

1) les principales infrastructures datent du milieu des années 1960 en vue de l'*Expo 67*, alors cela fait 60 ans. Il faut ce qu'il faut avec un manque de moyens financiers.

2) Drapeau avait fait une bonne chose après l'Expo 67 : une loterie (1) pour empêcher les déficits de projets structurants comme le métro. Mais, de mémoire, le Gouvernement du Québec lui a signifié que c'était illégal et l'a repris plus tard.

Après quelques recherches, le gouvernement a eu l'aide de la Cour suprême qui a déclaré « *illégale la «taxe volontaire» de 2 \$ perçue par la Ville de Montréal* » (2) et l'adoption d'un projet de loi fédérale omnibus qui détermine que « *ceux qui pourront en faire l'exploitation légale seront «le gouvernement fédéral, le gouvernement d'une province, seul ou avec une autre province, certains organismes charitables ou religieux ainsi que les foires agricoles, ou encore tout organisme ou personne détenteur d'un permis [de faire une loterie] dûment délivré par une province.»* (3) Québec, prenant acte de ces avantages, créera *Loto-Québec*. (4)

Imaginez que les profits de *Loto-Québec* soient à Montréal depuis tout ce temps-là...

Notes

1. <https://archivesdemontreal.com/2012/04/02/la-taxe-volontaire-du-maire-jean-drapeau-1968-1969-ancetre-de-loto-quebec/>
2. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/quebec/evenements/22009>. Ce texte a pour source *Le Devoir*, 23 décembre 1969, p.1.
3. Ibid.
4. Ibid.

Parlez-moi d'un transport intelligent, M. Legault (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-29, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)



Sortir en autobus électrique. Il y a des prises USB sous les bancs. Parlez-moi d'un transport intelligent M. Legault, qui combat les GES et l'étalement urbain.

Parlons-en des couts.

Combien ça coute ces petits hameaux de 15 à 30 000 citoyens pour lesquels il faut faire des routes et des infrastructures comparées à desservir la même population dans un quartier de Montréal? Combien de routes qui passent à travers des kilomètres vides de tout ?

Si les automobilistes et les citoyens avaient à absorber les couts de leurs routes comme le font les usagers du transport en commun (entre 20 et 30% pour Québec selon votre proposition et l'autre 70 à 80% aux usagers de la route et aux villes qu'elles desservent) en place des surtaxes sur l'essence, ça donnerait quoi? Une puce dans la plaque d'immatriculation et des routes facturées de 50 sous à 2 ou 3\$ du kilomètre, sans compter les hausses de taxes dans ces petites villes? Voilà l'injustice, M. Legault.

Et, elle se perpétue cette injustice, car on fait croire aux automobilistes qu'ils paient pour le transport en commun, parce qu'on taxe les automobilistes pour celui-là au lieu de réaménager les budgets du *Ministère des Transports* pour changer les choses, alors que ce sont les véhicules automobiles qui accaparent la plus grande part du budget du *Ministère*.

Voici l'information exacte que j'ai trouvée par la suite :

- « *Loin d'atteindre la moitié, les investissements en transport collectif représentent donc 30,4 % des dépenses dans les transports, contre 31 % dans le PQI 2021 et 34 % dans le PQI 2020.* » Source :

Gabriel Béland, Les routes devant le transport collectif, La Presse, 22 mars 2022
<https://www.lapresse.ca/affaires/economie/2022-03-22/budget-du-quebec/les-routes-devant-le-transport-collectif.php>

- « Pour chaque dollar payé par un individu, la collectivité paie l'équivalent de 5,77 \$ lors d'un déplacement réalisé en automobile et de 1,31 \$ lors d'un déplacement réalisé en autobus. » (Chiffres tirés de l'Évaluation comparative des couts totaux des déplacements selon le mode de transport utilisé sur le territoire de la Communauté métropolitaine de Québec, par Voisin, Dubé et Coehlo, Université Laval, février 2021) Source :

Maxime Pedneaud-Jobin, Collaboration spéciale, *Les transports en commun sont-ils vraiment déficitaires?*, *La Presse*, 2023-11-02 :

<https://www.lapresse.ca/dialogue/chroniques/2023-11-02/les-transports-en-commun-sont-ils-vraiment-deficitaires.php>

[Menu Brèves regroupées](#)

Sciences et technos

Protégez-vous, faites attention à vos données personnelles, oui, mais... (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-21, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

De la belle « bullshit » ! Après avoir appris cette semaine que les programmes informatiques de l'État sont dépassés (1), on apprend que « Postes Canada vend vos données sans votre consentement ». (2). Et combien d'autres entreprises et organismes (gouvernementaux et sans buts lucratifs) peuvent faire de même?

Notes

1. Sandrine Vieira à Ottawa, Correspondante parlementaire, *La majorité des logiciels utilisés par le fédéral sont désuets*, *Le Devoir*, 19 octobre 2023 :

<https://www.ledevoir.com/politique/800293/majorite-logiciels-utilises-gouvernement-federal-sont-desuets>

2. JULIEN MCEVOY, *Postes Canada vend vos données sans votre consentement*, *Le Journal de Montréal*, Samedi, 21 octobre 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/10/21/postes-canada-vend-vos-donnees-sans-votre-consentement>

[Menu Brèves regroupées](#)

Savoir et éducation

Rappel de la Commission Parent (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-23, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)

En faisant de la recherche et en regardant un article sur la *Commission Parent* (1) j'y lis ce passage:

« En 1960, le Parti libéral dirigé par Jean Lesage présente un programme de réformes inspiré par les écrits de Georges-Émile Lapalme. Dans ce programme, on y propose d'instaurer la gratuité scolaire à tous les niveaux (y compris pour l'université) et de créer une commission d'enquête sur l'éducation au Québec. »

Je pense que plusieurs politiciens ont oublié cette recommandation, dont le PLQ ! Vous cherchez à rajeunir votre programme... voilà de quoi y mettre.

Note

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Commission_Parent

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

Index

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXIe siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décriées en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

DESEO (Théâtre)

En un mot : une pièce humaniste ! (Michel H)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

MISE EN SCÈNE : XIMENA FERRER
PRODUCTION : SINGULIER PLURIEL
DU 2 AU 30 SEPTEMBRE 2023

Singulier Pluriel offre à son public une expérience théâtrale intime et innovante. Les portes de la *Maison de la rue Fullum* s'ouvrent de nouveau cet automne pour présenter *DESEO*, une mise en scène de Ximena Ferrer. 5 femmes, 4 histoires et 45 spectateurs-rices.

Bande-annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=3QWSaghscH0>

La fiction s'installe entre les murs de la Maison pour la transformer en ancien bordel abandonné, converti en refuge pour cinq femmes prisonnières de leurs désirs.

Cinq femmes d'origines diverses et de différentes générations sont sans le vouloir des amantes errantes, prisonnières d'un ancien bordel qui les protègent du chaos et du désespoir du dehors. Un bordel, un refuge nommé *DESEO*!

Quatre histoires de 15 minutes, chacune d'elles nous immerge dans un univers distinct, qui se rejoignent dans une même trame narrative ancrée dans la chair, la passion, l'amour, l'éros, le *DESEO*.

La Maison peut accueillir un maximum de 45 personnes par représentation. Le public sera divisé par petits groupes et guidé dans les pièces de la Maison, un déambulatoire d'une durée totale d'une heure.

Avec Alexandrine Agostini, Stéphanie B. Dumont, Catalina Pop, Josée Rivard, Jacqueline Van De Geer

Mise en scène de Ximena Ferrer; Assistance à la mise en scène : Lesly Velazquez

Textes : Jimena Marquez et Marianella Morena (Uruguay), Camila Forteza et Julie Vincent (Québec)

Traduction : Ximena Ferrer

Scénographie : éclairages, accessoires Catherine Le Gall, Rodolphe St-Arneault

Costumes : Sahdia Cayemithe

Designer graphique : Maria Noël Ferrer

Direction de production : Margarita Herrera Dominguez

Accueil et billetterie : Michel LeveSque

Production Singulier Pluriel

XIMENA FERRER : Actrice originaire de l'Uruguay habitant Montréal, Ximena Ferrer est diplômée de l'école de Théâtre *El Galpón* (Montevideo, Uruguay). Elle a joué divers rôles dans des œuvres classiques au Théâtre *El Galpón* et dans des pièces expérimentales sur la scène indépendante uruguayenne. Profitant au maximum de l'effervescence de Buenos Aires, de la capitale latino-américaine du théâtre, elle s'est perfectionnée avec des metteurs en scène de renom tels que Ricardo Bartis, Juan Carlos Genet et Alejandro Catalan. Depuis son arrivée à Montréal en 2013, Ximena a travaillé comme actrice dans des pièces telles que *Albertine en cinq temps* lors du *Festival International du Théâtre Mexicain de Montréal*, tout comme avec les compagnies *Ondinnok*, *Motus Théâtre* et *Parminou*. Depuis 2017, elle codirige avec Julie Vincent la compagnie *Singulier Pluriel* en plus d'y avoir joué comme actrice dans quatre de ces créations ainsi que deux balados théâtraux. Ximena s'est notamment distinguée avec la pièce « *La Mondiola* », ayant entrepris le projet de créer l'œuvre dans une Maison. Elle prépare en ce moment un rôle pour une pièce qui sera présentée à l'automne 2023.

SINGULIER PLURIEL : Enracinée à Montréal, *Singulier Pluriel* s'est donné pour mandat de créer des œuvres contemporaines inspirées du nouvel univers global dans lequel nous vivons, et de faire de sa pratique un véritable laboratoire de recherche interculturelle. Le travail de la compagnie s'inscrit géographiquement et culturellement dans l'axe Nord-Sud. Si notre lieu identitaire est Montréal, dans notre travail cette ville en cache toujours une autre : Buenos Aires, São Paolo, Montevideo, Matanza, Córdoba...

À SURVEILLER : La prochaine production de *Singulier Pluriel*, *La Chair de Julia*, un solo de Julie Vincent présenté les 12-13 et 14 octobre 2023, dans le cadre du *Festival Phénomèna*. Les billets seront en vente dès septembre sur le site du Festival.

DESEO. DU 2 AU 30 SEPTEMBRE 2023. Représentations les lundis et samedis à 19h et les dimanches à 16h À la Maison de la rue Fullum | Au 1955 rue Fullum, Montréal Billets: <https://lepointdevente.com/billets/deseo>
<https://www.singuliernordsudpluriel.com/projects-6>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-09-06)

En un mot : une pièce humaniste !

1. Ce que nous dit ce théâtre libre

Dans les documents reçus autour de cette pièce, on parle de *théâtre ouvert*. Mais, quand je mets *abierto* dans le *Reveso* il me donne aussi le sens de libre, ce qui m'apparaît plus juste vu que ce type de théâtre est apparu au milieu des années 1970, pendant la dictature de Jorge Rafael Videla (1) d'abord pour se donner le droit d'être joué et, ensuite, celui de contester la dictature et de revendiquer plus de liberté. C'est donc un choix éditorial que j'assume ici, car la critique et l'opposition n'étant plus possible par les voies officielles et au grand jour, pour être libre, ce théâtre de résistance devait se faire sous le couvert d'un certain anonymat, comme dans des résidences privées par exemple, d'où ma traduction personnelle de *Teatro abierto* par *théâtre libre*. (2)

Quand, je lis dans *La Presse*, au sujet de Martine, une professeur non binaire qui désire se faire appeler *Mx* (dire mix) au lieu du traditionnel monsieur ou madame, que le chef du *Parti conservateur du Québec*, Éric Duhaime, « *a rediffusé la lettre de la directrice d'école sur sa page Facebook sans prendre la peine de masquer le nom de famille de l'enseignante* » (3), je me dis que ces gens qui criaient « *liberté* » (4) contre le vaccin contre la *COVID-19* ont la notion de liberté un peu courte s'ils jettent ainsi en pâture ceux avec qui ils ne sont pas d'accord.

Face à cette montée d'une droite de plus en plus intransigeante aux États-Unis, au Canada et au Québec, cette curiosité d'une pièce jouée dans une maison à Montréal, sur le modèle du « *Teatro abierto* », restera-t-elle une curiosité bien longtemps? En effet, la question se pose : devra-t-on un jour faire les choses en cachette pour éviter l'opprobre des extrêmes (5) qui se croient porteurs des bonnes valeurs et qui menacent ce qui n'entre pas dans leur conception du monde?

Pensons seulement à ces manifestations contre les *drag queens* qui racontent des histoires aux enfants dans les écoles, les bibliothèques ou les parcs au point qu'il faut maintenant tenir le lieu de ces activités quasi secrètes jusqu'au temps de la représentation pour éviter des scènes disgracieuses comme on en a vu cet été. Je tiens donc à rappeler à cette droite ce qu'est la liberté contrairement à la « *libarté* » :

« La moralité libérale comporte un tel engagement envers le respect de la divergence des conceptions religieuses, philosophiques, et métaphysiques, conceptions qui, de pair avec les principes et valeurs politiques, donnent un sens à la vie des individus. Seul un tel engagement peut fonder la valeur morale du pluralisme. En effet, toute défense du pluralisme et du désaccord raisonnable implique minimalement de défendre l'idée que l'adhésion aux valeurs morales passe nécessairement par l'intériorité individuelle, et que la coercition est inutile en ce domaine. Toute minimale qu'elle soit, cette exigence implique une contrainte épistémique relativement forte : le respect du pluralisme et du désaccord raisonnable exige que les doctrines dites « raisonnables » soient conciliables avec le pluralisme, c'est-à-dire que les tenants de ces doctrines doivent accepter qu'il est raisonnable pour les autres de nier la véracité de leurs convictions. En retour, cette exigence n'a de sens que si elle provient d'un engagement à l'endroit de la croyance en l'égale liberté de conscience. » (6)

Bref, avant même de voir cette pièce, on en saisit toute l'importance comme une mise en garde face à la montée des extrêmes pour notre liberté, ce concept malheureusement mal compris, ce qui en permet une manipulation que trop facile par les groupes idéologiques les plus extrémistes.

2. La pièce en 4 actes

Il faut d'abord dire que cette pièce se passant dans une maison privée, on ne pouvait être tous dans la même pièce en même temps. On avait donc trois groupes avec trois itinéraires différents.

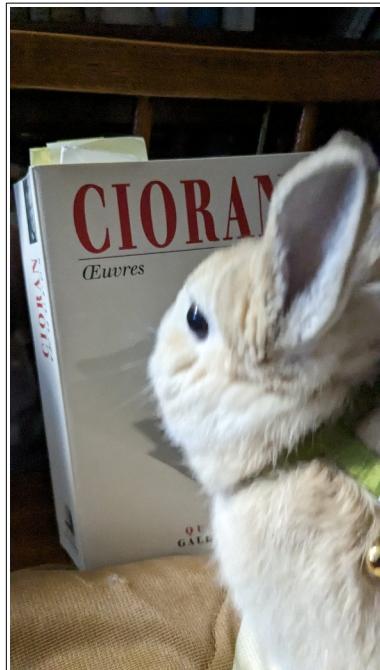
Mais, d'abord, il y avait un point central dans un salon au centre de la maison, où nous nous retrouvions tous avant de passer à une autre pièce de la maison où se déroule une autre histoire. C'était toujours pour une courte période (environ 5 minutes) que nous nous retrouvons à trois occasions dans ce salon central.

Ensuite, il y a trois pièces où se déroulent des histoires différentes, soit :

1. Une chambre;
2. Un genre de boudoir dans un salon double;
3. La terrasse arrière, où est installé un abri.

Moi, j'étais dans le groupe 3/1/2, alors tel sera l'ordre de ma présentation.

3. La terrasse arrière



On est face à une jeune fille qui nous explique sa jeunesse. Les chicanes de ses parents, sa grand-mère qui tuait et faisait cuire le lapin. Elle m'a perdue un peu, car il y avait trop de détails sur la préparation et la cuisson du lapin pour moi qui en ait un à la maison – ici Diderot qui regarde l'œuvre de Cioran !

Le choix de cette photo de mon lapin n'est cependant pas un hasard, car, comme pour les écrits de Cioran, le récit de cette femme est plutôt sombre alors qu'elle est plutôt d'une personnalité joyeuse. (7) De quelle façon nous raconte-t-elle sa vie, dont le décès de sa mère par exemple.

Autre question qui la hante : Est-ce que les gens regardent de la porno? Car, elle ne connaît personne qui en regarde. Pourtant, c'est une industrie qui rapporte gros. Cette question – qui est d'ailleurs d'actualité – la travaille. Elle nous l'a posé. Personne n'a répondu qu'il en regardait.

Personnellement, j'ai eu le goût de répondre, mais j'ai conservé ma réflexion pour mon texte. En couvrant différents films, oui, j'en ai vu. Et, j'ai même vu des documentaires sur le sujet. Le plus mémorable : *Anthologie du plaisir* (8), vu entre 1976 et 1979 au *Cinéma Outremont*. Un documentaire sur l'histoire du porno. Mémorable de voir tous ces étudiants prenant des notes, car plusieurs étudiants ayant des cours de cinéma fréquentaient l'*Outremont* à l'époque. Pour ma part, j'avais un cours de cinéma (en option) avec Gilles Blain (9) au *Collège Marie-Victorin*, raison pour laquelle j'étais allé voir ce film. Quand on s'intéresse au cinéma...

J'ai aussi pensé à Catherine Breillant (10) quand elle a posé cette question. Avec *Anatomie de l'enfer*, on est d'ailleurs dans un film porno sans le son et avec un film de philosophie avec le son, car la différence entre l'érotisme et le porno n'est souvent qu'une façon de traiter le sujet et du niveau des dialogues. L'érotisme est en quelque sorte le porno de l'intellectuel ! Alors, écoutez-vous du porno sans le savoir? Voilà la question qui devrait être posée à un public de théâtrephilie.

Au Salon

Nous y venons 3 fois. Une dame d'un certain âge se plaint de voir que son mari l'a quitté pour une autre, plus jeune. Le désespoir, on le ressent et on aurait le goût de la prendre dans nos bras et de la consoler ! S'en remettra-t-elle?

C'est vraiment de l'art vivant au sens noble du terme ici.

Quand on y revient une seconde fois, j'ai eu l'impression qu'elle était entre l'oubli et le souvenir. Était-ce si récent que cette rupture ou une résurgence lointaine? De la dépression ou vivait-elle dans le passé?

Au dernier retour, elle pleurait à en rire du fait qu'« *il ne m'aime pas.* » Quand cette phrase entre en soi, il n'y a aucune sortie possible, dit-elle. C'est que tristesse et joie sont aussi un point de bascule. Et, pauvre elle, elle semble avoir basculé. Je lui souhaite de s'en sortir.

1. La chambre

Son avatar érotique est plus grand qu'elle. Une « *wanna be* », une pas de vie, qui veut être ! Mais, plus elle avance dans son monologue, plus on comprend son désespoir. Il vient du deuil difficile de son ex, car en plus de s'être quitté, il est décédé, ne lui laissant que le vide du désespoir. Alors, elle veut être à nouveau, mais n'a pas la force de sortir de sa chambre. Elle essaie donc de redevenir par les médias sociaux, mais les médias sociaux, ce n'est pas la vie...

2. Un genre de boudoir dans un salon double

Des jumelles non identiques sont dans un boudoir. La maison de chambre est à elles, héritage d'une tante qui y tenaient un bordel. Elles discutent en se préparant à faire un striptease, car c'est ainsi qu'elles réussissent à maintenir cette maison de chambre. Actrices au tournant de l'âge, les rôles sont moins fréquents.

Au cours de leur conversation, on découvre que l'effeuillage, ce peut être bien davantage que de se déshabiller. Se mettre à nu, c'est aussi d'étaler sa vie devant le public. Bref, de vendre son histoire de vie comme un simple produit de consommation.

Cette discussion entre les deux sœurs devient de plus en plus intéressante à mesure qu'elle avance, car on s'aperçoit après un certain temps que l'on est ici dans la trahison. Même une double trahison, car il y a un jeu de manipulation qui nous sera dévoilée entre les deux sœurs. Actrices sans rôle, elles jouent entre elles une véritable tragédie grecque avant d'aller faire leur striptease, comme pour se donner un « *boost* » d'adrénaline.

En conclusion, le liant

Ces résidentes de la *Maison de la rue Fullum* cherchent toutes à se sortir de leur détresse. Mais, sans aide, sans intervenants, ce n'est pas facile. Et, on vit une pénurie d'intervenants dans le moment en même temps qu'on est dans une pandémie de détresse psychosociale. Si ces cinq femmes sont à l'abri, elles devront s'entraider pour s'en sortir ensemble. Par contre, si elles ont chacune leurs problèmes, elles ont aussi des forces qui, mises ensemble, peuvent les aider à s'en sortir. Il y aurait là un espace pour une suite. Les revoir dans deux ou trois ans, ensemble dans un espace commun, comme une salle à manger, nous raconter comment elles se sont entraidées. Moi, j'y vois une suite, car c'est du théâtre social. Ça ne peut s'arrêter là.

Cela fait aussi prendre conscience aux spectateurs qu'on passe tous à côté de possibilités de détresse dans la vie. Si, par malchance, par une mauvaise décision, on s'enfarge dedans, il y a un manque de ressources pour nous aider. On risque donc de plonger dans une certaine détresse comme ces résidentes de la *Maison de la rue Fullum*. Qui nous aidera alors? Car, on est à peu près tous aveugle devant la détresse des autres de peur que ça ne soit contagieux. En fait, notre système de protection psychologique est probablement ainsi fait qu'il met un masque devant nos yeux pour ne pas nous affecter comme on se met un masque en période de pandémie pour ne pas être infecté.

Dans le moment présent, ici comme ailleurs, certains vivent leur vie avec une certaine insouciance alors que d'autres sont dépassés par les soucis. La solution doit être collective, soit l'investissement dans un filet social pour se protéger collectivement en cas de mauvais sort. Et, tant mieux si on n'en a pas de besoin, mais ce n'est pas une raison de croire qu'on a payé pour rien. Au contraire, cette assurance aura aidé certains de nos semblables comme elle nous aurait aidés si nous en avions eu besoin. C'est le propre de la mutualisation des risques : on s'assure contre un risque qui ne nous arrivera peut-être jamais, mais cette prime d'assurance aidera ceux à qui il arrivera. Pourtant simple à comprendre. Dites-vous que la différence entre le néolibéralisme et la social-démocratie, c'est exactement la même chose. Dans un cas l'individu veut tous les gains pour lui et dans l'autre il paie une prime (impôt) qui lui assure un certain filet social en cas de pépins. Il ne lui en arrivera peut-être jamais, mais il sera là pour ceux à qui cela arrivera.

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jorge_Rafael_Videla

2. Davantage d'explications de ma part pour ceux que ça intéresse.

Dans les documents reçus autour de cette pièce, on parle de théâtre ouvert. Je cite :

« Au milieu des années 1970, pendant le régime dictatorial de Videla, le théâtre sert d'exutoire et dénonce les abus du régime politique. Progressivement exclus des salles officielles de théâtre, certains acteurs et auteurs de pièces de théâtre s'organisent pour continuer à présenter leurs œuvres dans des salles cachées. Ils dénoncent au travers de leurs pièces les dérives d'un pouvoir tyrannique et soulignent l'importance de la représentation théâtrale comme outil de mémoire. Ainsi furent fondées les bases du Teatro abierto, le théâtre ouvert développant un humour corrosif et critique. » (Argentina Excepción / De la dictature à la démocratie : une nouvelle ère pour le théâtre en Argentine : <https://www.argentina-expcion.com/guide-voyage/culture-argentine/theatre-argentin>)

J'ai effectivement cherché *Teatro abierto* dans le *Reverso espagnol-français* (voir dans les hyperliens) et il me donne le théâtre ouvert, mais dans les sens d'ouvert sur l'extérieur. On pourrait ainsi penser à l'*Amphithéâtre Fernand-Lindsay* ou au *Théâtre de Verdure* par exemple pour ici.

Par contre, quand je mets *abierto* dans le *reveso* il me donne aussi le sens de libre, ce qui m'apparaît plus juste vu que ce type de théâtre est apparu au milieu des années 1970, pendant la dictature de Jorge Rafael Videla, pour justement revendiquer et créer des espaces de libertés. J'ai donc choisi de traduire *Teatro abierto* par théâtre libre. Un choix éditorial que j'assume.

The screenshot shows the Reverso dictionary interface with examples for the Spanish adjectives 'abierto' and 'libre'.
abierto
ouvert adj.
Tiene glaucoma de ángulo **abierto** no diagnosticado anteriormente. Il avait un glaucome à angle **ouvert** non diagnostiqué avant.
Me dejó **abierto** a intentar arreglar las cosas. Ça m'a laissé **ouvert** à la possibilité d'essayer de faire les choses bien.
libre adj.
También estipula controles rigurosos para otras actividades de quema en hogar **abierto**. Il impose aussi des restrictions très strictes pour toutes les autres activités de brûlage à l'air **libre**.
Ese proceso debería ser **abierto** e incluyente. Ce processus doit être **libre** et ouvert à tous.
Plus de traductions et d'exemples : **source nf.**, **ouverture nf.**, **public adj.**
El debate subsiguiente fue **abierto** y fructífero. La discussion qui a suivi a été **ouverte** et fructueuse.
Supongo que la maternidad me ha **abierto** emocionalmente. Je suppose que le fait d'être maman m'a vraiment **ouverte** émotionnellement.

3. Isabelle Hachey, *Mx Martine : ce qui devrait nous faire peur*, *La Presse*, 2 septembre 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-09-02/mx-martine-ce-qui-devrait-nous-faire-peur.php>

4. Pour moi, la revendication de toutes les libertés comme si c'était possible, que ce soit à droite ou à gauche, s'appelle dorénavant « *liberté* », car il s'agit d'une utopie idéologique à distinguer de la liberté. Il faut d'ailleurs voir que la liberté véritable ne peut être absolue. Par exemple, on n'a pas la liberté de tuer son voisin. La liberté est une valeur qui s'inscrit parmi d'autres, dont les responsabilités. En plus, ces groupes idéologiques qui réclament la « *liberté* » quand une loi ne fait pas leur affaire sont aussi les premiers à vouloir la restreindre pour répondre à leur agenda idéologique. La « *liberté* » est donc une liberté contrainte non pas à des impératifs de droit, de justice ou de science, mais bien idéologique.

5. Je dis des extrêmes, car s'il y en a une à droite, il y en a aussi une à gauche. Et, elles ont toutes deux déjà manifesté contre du théâtre.

6. Genevieve Nootens, *Moralité fondamentale et normes subjectives : la justification d'un cadre moral commun dans une société libérale*, in Luc Vigneault et Bjarne Melkevik (sous la direction de), 2006, *Droits démocratiques et identités, PUL : Administration et droit, Collection Dikè*, 160 pages, p. 34 pour cette citation.

7. « *Cioran, dont les écrits sont très sombres, fut d'ordinaire un homme plutôt gai et de très bonne compagnie* » nous apprend Wikipédia. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Emil Cioran#Pensée de Cioran](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emil_Cioran#Pensée_de_Cioran)) Et, pour ceux qui se le demandent, c'est vraiment mon lapin, Diderot, que j'ai photographié avec l'intégrale de Cioran, 1995, *Oeuvres*, France : Quarto Gallimard.

8. Après de nombreuses recherches, je l'ai retracé sur internet. C'était un film d'Alex de Renzy, réalisateur et producteur de films pornographiques, réalisé en 1970. Wikipédia nous dit que « *A History of the Blue Movie (intitulé Anthologie du plaisir en français), [est un] montage de séquences de films et de dessins animés pornographiques de différentes époques.* » Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alex de Renzy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alex_de_Renzy)

Autre lien : [https://en.wikipedia.org/wiki/A History of the Blue Movie](https://en.wikipedia.org/wiki/A_History_of_the_Blue_Movie)

9. <https://bib.umontreal.ca/collections/speciales/litterature-francaise/collection-gilles-blain>

10. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Catherine Breillat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Catherine_Breillat)

Quelques hyperliens

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Argentine>

<https://www.argentina-excepcion.com/guide-voyage/histoire-argentine/xxe-siecle>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dictature militaire en Argentine \(1976-1983\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dictature_militaire_en_Argentine_(1976-1983))

Benoît Hennaut, *Le théâtre argentin indépendant de la post-dictature* :

<https://books.openedition.org/cvz/8681?lang=fr>

Marta Mariasole Raimondi, *Le théâtre, un espace de résistance dans l'Argentine de l'après-dictature* :

<https://books.openedition.org/pur/100991?lang=fr>

Reverso espagnol-français : <https://dictionnaire.reverso.net/espagnol-francais/>

[Index](#)

Lancement du livre *La Maison des sciences de l'homme de Paris*

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05, Livres : www.societascriticus.com

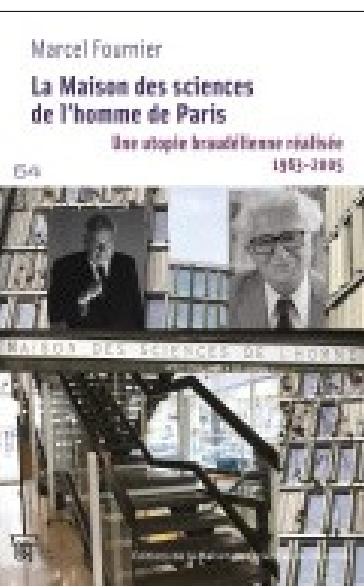
Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-09-14)

Fournier, Marcel, 2023, *La maison des sciences de l'homme de Paris, Une utopie braudélienne réalisée*, France : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 504 p. Lien : <http://www.editions-msh.fr/livre/?GCOI=27351100951340>



Marcel fut d'abord présenté par Marianne Kempeneers, directrice du Département de sociologie de l'Université de Montréal. J'ai ainsi appris qu'il était arrivé en 1974 au département de sociologie. Moi, je l'ai eu comme professeur à la session d'hiver 1980. Il donnait le cours sur Émile Durkheim, dont il est un spécialiste.

Maintenant, il a écrit sur *La Maison des Sciences de l'Homme de Paris* (la MSH) qu'il a fréquenté. Une histoire de vie de cette institution ai-je le gout de dire. Une institution que je ne connais pas vraiment sauf par quelques livres que j'ai lus et dont *La Maison des Sciences de l'Homme* était coéditeur. Le premier dont je me souviens, et qui m'avait frappé, était *The New International Division of Labour*, car il était en anglais, copublié avec Cambridge University Press. (1) Tous les autres que j'ai lus étaient en français cependant.



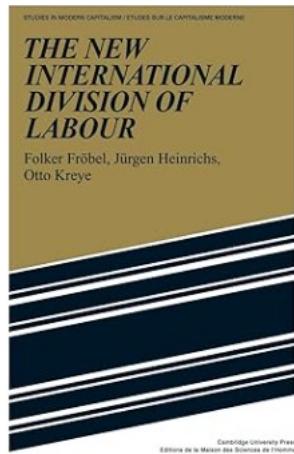
Revenons-en maintenant à la présentation forte, étoffée et intéressante qu'a faite Marcel Fournier, au point que je me suis dit que cela pourrait fort bien faire l'objet d'une soirée des Belles Heures de l'U de M (2) sur le sujet.

C'est par la *Maison des sciences de l'homme* que sont par exemple entrés les chiffres (statistiques) prouvant les faits en sciences sociales en France, cela suivant le modèle américain (états-uniens). Une avancée, certainement, par rapport à l'absence de données probantes. (3) Mais, cela n'a certainement pas empêché certaines chicanes méthodologiques. L'histoire de la *Maison des sciences de l'homme* fut d'ailleurs traversée de controverses et de quelques conflits entre ses membres représentant différentes écoles idéologiques et de pensée, nous a dit Marcel Fournier pendant cette soirée.

À une certaine époque, il y eut même la création d'un centre de recherche sur l'autogestion à la *MSH*, mais celle-ci n'est pas devenue autogérée pour autant sous la gouverne de Braudel. (4)

Le livre de Marcel Fournier est un ouvrage qui a été conçu pour faire connaître l'institution et les personnages de cette *Maison des sciences de l'homme*. Un livre qui me semble avoir deux facettes, l'une sur le formalisme organisationnel et l'autre sur les relations humaines, dont les conflits, entre les personnages de cette histoire. Le genre de livre qui peut se lire d'un point de vue savant ou profane, car quoi de plus intéressant que de pouvoir lire sur ces intellectuels et de voir que, comme pour tout le monde, l'unanimité n'y règne pas toujours et qu'eux aussi peuvent se chicaner parfois, même si c'est un terme savant parfois. Bref, *humains, nous sommes trop humains !* (5)

Notes



1. Frobel, Folker, Heinrichs, Jurgen, and Kreye, Otto, 1981, *The New International Division of Labour : Structural Unemployment in Industrialised Countries and Industrialisation in Developing Countries*, Cambridge : Cambridge University Press et Paris : Maison des Sciences de l'Homme. J'avoue ne plus l'avoir, mais je l'ai retrouvé sur Amazon.

2. <https://bellesheures.umontreal.ca/>

3. Mais, je soulève ici un léger bémol en me basant sur le principe de la contre-productivité, soit que toute chose poussée à l'extrême à l'effet contraire à celui recherché selon la théorie de la contre-productivité évoquée par Ivan Illich. Il faut ainsi faire attention aux angles cachés par les chiffres parfois. Personnellement, je crois d'ailleurs qu'il faut des méthodes quantitatives et qualitatives pour mieux saisir les choses, car les chiffres seuls peuvent parfois nous tromper autant que des intuitions peuvent le faire. C'est ce que j'ai retenu du mélange des cours en techniques quantitatives et qualitatives que j'ai suivis en sociologie à mon époque, car j'ai choisi mes cours à options pour avoir un certain équilibre entre ces deux familles méthodologiques et un certain nombre de cours traversant les grands courants de la sociologie, comme la sociologie du travail, la sociologie de la santé, la sociologie des relations ethniques, la sociologie de l'environnement, etc.

4. Fernand Braudel : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fernand_Braudel.

5. Je paraphrase ici Nietzsche, F., 1995 (1878), *Humain, trop humain*, Paris : *Le livre de poche, Classiques de la philosophie*

Hyperliens

Fondation Maison des sciences de l'homme : <https://www.fmsh.fr/>

Maison des Sciences de l'Homme :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_des_Sciences_de_l%27Homme

Les éditions de la Maison des Sciences de l'Homme :

<http://www.editions-msh.fr/>

Réseau des Maisons des sciences de l'homme : <https://www.msh-reseau.fr/>

Institut d'études avancées de Paris, maintenant autonome de la FMSH :

- Site officiel : <https://www.paris-iea.fr/fr/>

- Sur Wikipédia :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_d%27%C3%A9tudes_avanc%C3%A9es_de_Paris

Réseau français des instituts d'études avancées sur Wikipédia :

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seau_fran%C3%A7ais_des_instituts_d%27%C3%A9tudes_avanc%C3%A9es

[Index](#)

Courville (Théâtre)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

Texte, conception et mise en scène Robert Lepage

Une production Ex Machina

Avec Olivier Normand

Du 12 septembre au 13 octobre 2023

Supplémentaires du 14 au 15 octobre 2023

1 h 55, sans entracte

« *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans* », prétendait Arthur Rimbaud. Dans Courville, c'est la gravité de l'adolescence qui est décrite, cette période de la vie où, un pied dans l'enfance et l'autre dans l'âge adulte, on hésite, on doute, on angoisse, on découvre, on rit, on aime.

Courville dans les années 1970 : une banlieue proprette de Québec, près de la spectaculaire chute Montmorency. Simon a dix-sept ans, une mère et un oncle, franchement mononcle, récemment arrivé à la maison après la disparition du père. L'oncle est aussi bourru et vulgaire que le père était délicat. Simon s'est réfugié au sous-sol de la maison, devenu son repaire, son repère. C'est là qu'il rêve sa vie en écoutant la musique parfois planante du rock progressif de ces années-là. C'est là qu'il vit ses premiers émois amoureux, avec son amie Sophie qui, elle aussi, ne sait pas trop où se situer par rapport à la sexualité, puis avec un bellâtre inculte qu'il considère comme un sauveur. C'est là aussi qu'il finit par éprouver l'empathie nécessaire pour comprendre sa mère...

Dans une scénographie époustouflante, l'adolescent, devenu adulte, relate les errances et autres embardées de sa jeunesse, en prêtant sa voix à tous les personnages, interprétés par des marionnettes à taille presque humaine. En toile de fond, la guerre froide, symbolisée par le match de hockey opposant le Canada et l'URSS, l'éternel affrontement entre anglophones et francophones, la fin de la famille nucléaire et le début de l'ère de la consommation. Comme dans 887, et comme souvent chez Robert Lepage, le propos intime rejoue l'universel, la petite histoire s'imbriquant dans la grande.

par MICHELLE CHANONAT

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-09-17)

Courville, c'était une municipalité à l'époque. (1) Situé près des Chutes-Montmorency une partie de l'action de la pièce s'y déroule d'ailleurs, car c'est le « spot » de Simon avec son amie Sophie, même si Simon passe beaucoup de temps dans son sous-sol, un peu la représentation de son monde intérieur.

D'ailleurs, le sous-sol, la musique (2), quelques amis, des conflits à l'école, chacun ayant ses groupes et ses codes, voilà un peu la définition de l'adolescence. C'était aussi la définition du monde à cette époque, divisé entre l'est et l'ouest, représentés par les États-Unis d'un côté et l'URSS de l'autre. À la fois en relations, à la fois en conflit, mais en passant par des intermédiaires qui se battaient à leur place. Par contre, ces deux opposants leur fournissaient armes et conseillers stratégiques !

On le fera aussi par le sport, avec la *Super Série* entre l'URSS et la *LNH* qui a débuté en 1976 pour s'étendre jusqu'en 1991. (3) On en voit d'ailleurs des extraits dans cette pièce de théâtre.

C'est aussi l'époque de la découverte de son corps, de ses désirs, de ses insécurités et de ses peurs. Simon ayant perdu son père et voyant sa mère se rapprocher de son oncle, si différent de ce qu'était son père, il ne comprend pas trop comme il ne comprend pas trop certaines attirances qu'il peut parfois avoir. Le désir, l'amitié, l'amour et parfois seulement le sexe pour le sexe sont des concepts à apprivoiser. Comme pourquoi un sauveteur à la piscine attire ainsi son regard? Puis, il y a Sophie, même si c'est parfois ambigu.

Bref, une période, l'adolescence, sur laquelle il est intéressant de se pencher au théâtre, car elle définit l'adulte qui s'ensuivra. Elle définit aussi la société de demain, car ce sont ces adolescents qui deviendront un jour les adultes qui prendront la société en main, qui la changeront un peu, beaucoup ou pas du tout. Qui parleront ouvertement de ces choses ou les conserveront tabous.

Robert Lepage a écrit une très bonne pièce dont on saisit toute l'importance à deux niveaux. D'abord, au niveau historique, car cela se passe en 1975-1976, des années de changements libérateurs.

Ensuite, au niveau contemporain, à travers cette pièce, l'on perçoit le recul possible dû au retour d'un conservatisme pur et dur qui fait peur. La droite recule tellement en arrière que les anciens progressistes conservateurs seraient les nouveaux libéraux et les libéraux la nouvelle gauche. Le NPD a l'air de l'extrême gauche dans ce décor postmoderne au lieu du centre gauche qu'il est réellement. Car l'extrême gauche ce sont plutôt les tiers partis comme les marxistes-léninistes et les maoïstes par exemple.

De plus, ce qui était jugé comme réglé une fois pour toutes est maintenant remis en question à nouveau; de l'avortement au retour du conflit entre les États-Unis et la Russie en passant par l'affirmation de genre. Des groupes de droite militent pour le retour de l'épouse traditionnelle à la maison par exemple. C'est le mouvement « *tradewife* », proche de la droite traditionaliste, qui prône le retour de l'épouse au service de son homme comme dans les années 1950 ! (4) On s'en prend aux symboles du progrès scientifique, comme les vaccins et les changements climatiques par exemple, et à la reconnaissance de l'égalité pour tous, comme les toilettes non genrées qui sont utiles pour tous, car elles limitent l'intimidation qui se passe dans ces lieux clos présentement même si elles sont genrées. (5) Après la reconnaissance difficile des LGBT+, effacerons-nous aussi les progrès réalisés au niveau de l'égalité pour revenir à une chasse aux gais, personnes différentes et aux gauchistes dans un néo-Maccarthyisme? (6) La question se pose et m'a traversé l'esprit quand j'ai vu le documentaire *La purge* (7) le soir même où j'ai vu cette pièce en après-midi au *TNM*. Je ne pouvais pas passer à côté.

De quoi ressortir « *Get Back* » des Beatles (8) en générique de cette pièce, c'est-à-dire quand on nous en présente les artisans à la fin de la pièce. Vous savez, un peu comme la musique du générique d'un film. C'est tout ce qui y manquait selon moi.

Postface

Coup de chapeau au comédien et aux marionnettistes qui tiennent cette pièce à bout de bras si je puis dire. Vu les sujets sensibles qui la traversent, je comprends ce choix d'avoir eu recours à des marionnettes plutôt qu'à de jeunes comédiens. C'eût été délicat pour certaines scènes. Mais, je verrais des parents y amener leurs ados pour en discuter avec eux par la suite. Des écoles pourraient aussi le faire pour les secondaires 4 et 5 selon moi. (9)

Notes

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Courville \(Québec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Courville_(Québec))
 2. Comme *Child in Time* de Deep Purple qui joue au début de cette pièce :
<https://www.youtube.com/watch?v=OorZcOzNcgE>
 3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Super Séries](https://fr.wikipedia.org/wiki/Super_Séries)
 4. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tradwife>
- PARMALIA KOUNKOU, *LE PHÉNOMÈNE DES « TRADWIVES », OU LE RETOUR EN FORCE DE LA FEMME SOUMISE*, *Urbania*, 03 AVRIL 2023 :
<https://urbania.ca/article/le-retour-en-force-de-la-femme-soumise>
5. ISABELLE HACHEY, *Tempête dans un urinoir*, *LA PRESSE*, 17 septembre 2017 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-09-17/tempete-dans-un-urinoir.php>
 6. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Maccarthysme>
7. *La purge*, Épisode du 16 septembre 2023, *Doc humanité* :
<https://ici.radio-canada.ca/tele/doc-humanite/site/episodes/804342/discrimination-lgbt-forces-armees-canadiennes>
 8. <https://www.youtube.com/watch?v=IKJqecxswCA>
9. Des jeunes peuvent être murs plus rapidement que d'autres et les parents peuvent les y amener plus tôt qu'en secondaire 4 ou 5. Mais, je mets ici des chiffres plus conservateurs s'il s'agit d'une sortie avec l'école. Pas long d'avoir un dérapage si un ou deux parents se mettent à se faire aller l'objection de conscience sur les réseaux sociaux sans même avoir vu la pièce ! Et quand, ça part, ça peut déraper facile sur les réseaux sociaux.

[Index](#)

Les noces de Figaro versus le concubinage (Opéra)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, pour le texte et la photo (2023-10-08)

Une première version fut rédigée sur mon *Facebook*, 2023-10-02



J'ai vu la dernière représentation des *Noces de Figaro* à l'*Opéra de Montréal* le 1^{er} octobre dernier. Je n'ai pris qu'une note : le mari moderne est infidèle, capricieux et jaloux.

Mais, il ne faut pas oublier qu'à l'époque le mariage était la plupart du temps obligé et que les époux ne se choisissaient pas

toujours, car le mariage était d'abord une question de contrat entre deux familles et non d'amour entre deux personnes.

En fait, si l'on parle d'amour, maintenant, le concubinage est peut-être davantage représentatif de l'amour et de la liberté, car on se choisit tous les jours puisqu'il n'y a pas de contrat entre les conjoints. C'est donc un choix assumé et renouvelé quotidiennement si je puis dire.

Quant à ce passage en question, je ne l'ai pas trouvé dans le texte de Beaumarchais. Mais, il faut dire que le livret de l'opéra était de Lorenzo da Ponte (écrit en italien) et qu'il y a presque toujours une différence entre l'œuvre théâtrale et la version opératique. C'est un peu la même chose aujourd'hui si l'on compare un roman avec le film ou la série télé qui en est tirée. C'est rarement un calque du texte, mais bien une adaptation. Alors, après quelques recherches, voici ce passage du deuxième acte de l'œuvre italienne trouvé en italien et en français sur l'internet :

CONTESSA

« *Come lo sono
i moderni mariti: per sistema
infedeli, per genio capricciosi,
e per orgoglio poi tutti gelosi.
Ma se Figaro t'ama, ei sol porria.* »

LA COMTESSE

« *Voilà comment sont
les maris modernes: infidèles
par principe, capricieux par humeur,
et tous jaloux par orgueil
Mais si Figaro t'aime, lui seul pourrait.* » (1)

L'aspect le plus important des *Noces de Figaro* est toute la question du droit de cuissage diront certains. Cependant, ce n'est là qu'illustration des droits de l'argent et du pouvoir qu'ont les maîtres sur leurs servants comme je l'ai déjà écrit (2), car il y a un « *doute quant à la réelle existence de celui-ci* » (3).

Notes

1. http://www.murashev.com/opera/Le_nozze_di_Figaro_libretto_Italian_French

2. À ce sujet voir :

Le mariage de Figaro de Beaumarchais (TNM), Commentaires de Michel Handfield (21 janvier 2009), *Societas Criticus*, Vol. 11 no. 1, du 15 décembre 2008 au 7 février 2009. À BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=6kGHgTVprYWrEsgIVvagWQ>

Les noces de Figaro (Opéra), *Societas Criticus*, Vol. 13 no 9, du 2011-09-12 au 2011-10-06. À BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=EqZ-mWfebffbkCXTHxPKVg>

À Bibliothèque et Archives Canada :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

3. *Le mariage de Figaro de Beaumarchais (TNM), Ibid., où, en note 2, j'écrivais ceci : Sur le droit de cuissage, deux sites que j'ai retenus après avoir googlé « droit de cuissage » (38 200 entrées) :*

<http://www.zetetique.ldh.org/cuissage.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_de_cuissage

Index

Mon FNC 2023/Les jours heureux, Chloé Robichaud (Compétition nationale)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

2023 - Long métrage - 118 minutes - Canada



Emma est une jeune cheffe d'orchestre promise à un futur rayonnant. Sa carrière est menée d'une main de fer par Patrick, son père, mais aussi son agent. Entre perfection technique, audace du répertoire et expression des sentiments, de Mozart à Mahler en passant par Schönberg, *Les jours heureux* trace la route d'une artiste d'aujourd'hui. Épaulée par l'expertise de Yannick Nézet-Séguin et de l'*Orchestre Métropolitain*, Chloé Robichaud dessine la quête identitaire d'une femme en pleine émancipation dans un milieu compétitif à l'extrême, traditionnellement masculin. Par une mise en scène viscérale, sa proposition marque une envie de cinéma plus libre et intuitif, le tout appuyé par la formidable présence de Sophie Desmarais dans le rôle principal.

Production : Pierre Even

Interprétation : Sophie Desmarais, Sylvain Marcel, Nour Belkhiria

Langue : Français

Sous-titres : Anglais

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-10-08)

Vu le 2023-09-27

Film fort intéressant et de peu de mots au début. L'émotion se lit d'abord dans l'expression corporelle et le visage d'Emma (Sophie Desmarais), puis dans sa direction d'orchestre et ses choix musicaux. Mais, elle s'en fera aussi imposer quelques-uns, ce qui la forcera à mieux s'écouter (se connaître) et à apprendre non seulement à s'affirmer, mais à s'opposer, ce qu'elle n'a peut-être pas fait assez souvent quand elle était une élève studieuse.

On la suit donc dans sa progression artistique, mais aussi personnelle et psychologique. Progression qui ne se fera pas sans heurts sur elle-même et sur ses proches, ce qui les forcera à faire une introspection eux aussi. On suivra plus précisément sa blonde, qui ne veut pas changer sa vie trop vite, et ses parents; surtout son père qui est aussi agent d'artistes et son agent. Sous des airs qui se veulent compréhensifs, on comprendra qu'il est contrôlant et que cela cache un passé trouble.

Quant à sa mère, qui est un peu trop effacée peut-être, elle en viendra à s'ouvrir davantage. Ce sera la clé pour ouvrir le jardin secret de la famille.

D'où vient-elle, Emma? D'où viennent-ils, ses parents? Plus avance le film, plus on nous dévoile leurs caractères, avec des passages du passé (flash back). Plus on entre aussi dans le film psychologique, je trouve. Un film à développement, ce qui est fort intéressant.

J'ai noté un lien avec *La Bête* de Bertrand Bonello : une pièce de Schönberg dans les deux films. Mais, la musique, ici, joue un rôle de premier plan. On comprend d'ailleurs beaucoup du caractère d'Emma par sa direction d'orchestre : d'abord mécanique ou technique pour cacher ses émotions. Puis, l'émotion prendra plus de place avec le Schönberg, ce qui la rendra plus vulnérable et plus dure comme cheffe. Mais, l'échec de ce concert sera pour elle le petit quelque chose qui lui manquait pour atteindre la hauteur de ce qu'on attendait d'elle en mettant plus d'humanité dans son travail, car la direction d'orchestre c'est à la fois une question de maîtrise technique et de relations humaines avec les musiciens pour que l'orchestre ne fasse qu'un.

[**Index**](#)

Mon FNC 2023/ LA PASSION DE DODIN BOUFFANT de Trân Anh Hùng

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

Sort en salle le 10 novembre au Québec !

2023 - Long métrage - 134 minutes - France

À la fin du XIXe siècle, dans la cuisine d'une maison bourgeoise, le chef Dodin concocte des repas complexes et impressionnantes qui vont jusqu'à émerveiller les plus grands de ce monde. S'activant aux fourneaux, Eugénie l'épaule depuis 20 ans. Malgré l'amour entier et viscéral qui les unit, la libre Eugénie a toujours refusé d'épouser son patron. Qu'en sera-t-il « à l'automne de leur vie » ? La savoureuse lettre d'amour à la gastronomie que propose Tran Anh Hung (*L'Odeur de la papaye verte*, 1993, qui avait reçu la Caméra d'or à Cannes) fait se succéder des créations épicuriennes toutes plus poétiques les unes que les autres, stimulant tous les sens et émouvant profondément, à l'image des retrouvailles de Benoît Magimel et Juliette Binoche. *Prix de la Mise en scène* au Festival de Cannes 2023.

La passion de Dodin Bouffant aura sa première Québécoise en ouverture du Festival du Nouveau Cinéma. Au Festival de Cannes, le cinéaste a remporté le prestigieux *Prix de la mise en scène*, décerné par le jury présidé par le réalisateur Ruben Östlund; le film est également la soumission officielle de la France aux Oscars dans la catégorie du meilleur film international.

La Passion de Dodin Bouffant est adaptée du roman suisse « *La Vie et la passion de Dodin-Bouffant, gourmet* » de Marcel Rouff, publié en 1924. Pour l'occasion, le metteur en scène Trân Anh Hùng revient derrière la caméra sept ans après son dernier film, le drame *Éternité*. Il confie :

« *Cela fait des années que je cherche un sujet sur la gastronomie qui est un travail et un art. Je suis finalement tombé sur « La vie et la passion de Dodin-Bouffant, gourmet », de Marcel Rouff. Il y avait là des pages magnifiques sur la gastronomie.* »

Pour la confection des plats que l'on voit à l'écran, c'est le chef triplement étoilé Pierre Gagnaire qui a officié en tant que consultant, épaulé par le chef Michel Nave avec qui il a collaboré pendant plus de 40 ans. Quant à Juliette Binoche et Benoît Magimel, le film marque leurs premières retrouvailles au cinéma depuis 1999 avec *Les Enfants du siècle* de Diane Kurys.

Écrit par Trân Anh Hùng, *La Passion de Dodin Bouffant* est le septième film du réalisateur, après *L'Odeur de la papaye verte* (1993), *Cyclo* (1995), *À la verticale de l'été* (2000), *Je viens avec la pluie* (2009), *La Ballade de l'impossible* (2010) et *Éternité* (2016).

La Passion de Dodin Bouffant est distribuée au Québec par *Métropole Films Distribution*. Ce texte de présentation est une sélection et un montage des passages du catalogue en ligne du *FNC* et du communiqué de presse de *Métropole Films*.

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-10-08)

Vu le 2023-09-28

Intéressant et surprenant. Il faudrait en sortir le livre de recettes. C'était une autre époque, riche en saveurs, graisses et calories. Le livre, « *est un hommage à Brillat-Savarin, auquel le personnage emprunte nombre de traits* », nous dit-on sur le site de la *Librairie Gourmande*. (1) Je dirais que le film est un hommage à Brillat-Savarin et au livre de Marcel Rouff. (2)

C'est d'ailleurs un film qui se regarde et se déguste par les yeux, car il est de peu de mots. L'essentiel seulement. Mais, on séduit par les plats et les regards. C'est un péché de gourmandise à regarder....

Notes

1. <https://www.librairiegourmande.fr/litterature-culinaire/18149-la-vie-et-la-passion-de-dodin-bouffant-gourmet.html>

2. En fait, il y eut deux éditions de ce livre par l'auteur :

- Marcel Rouff, *La Vie et la passion de Dodin-Bouffant*, Paris, Société littéraire de France, 1920;
- Marcel Rouff, *La Vie et la passion de Dodin-Bouffant, gourmet*, (5 chapitres supplémentaires) Paris : Delamain, Boutelleau et Cie , 1924.

Hyperliens

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Passion_de_Dodin_Bouffant

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Rouff

<https://www.cuisinealafrancaise.com/fr/article/19-brillat-savarin-jean-anthelme>

<https://gallica.bnf.fr/conseils/content/jean-anthelme-brillat-savarin>

Index

Mon FNC 2023/*La bête*, Bertrand Bonello (les incontournables)

D.I., Delikan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

2022 - Long métrage - 146 minutes - France / Canada

Après *Coma*, curiosité expérimentale réalisée en pleine pandémie, Bertrand Bonello revient avec un nouveau projet passionnément ambitieux librement adapté de la nouvelle de Henry James *La Bête dans la jungle*. En 2044, Gabrielle entame un traitement afin d'épurer son ADN ainsi que les souvenirs de ses vies antérieures. Elle retrouve Louis, l'homme qui la suit par-delà les siècles, de même que l'horrible pressentiment qu'une catastrophe se prépare... La bête voyage dans le temps, de la Belle époque au futur (pas si) éloigné, et dans l'espace, de Paris à Los Angeles, alliant avec brio le drame d'amour symboliste, la science-fiction philosophique à la Philip K. Dick et l'inquiétante étrangeté lynchienne. Une œuvre d'art totale, sinuuse et brillamment orchestrée, habitée par les présences spectrales de Léa Seydoux et George McKay.

Production : Justin Taurand, Bertrand Bonello, Nancy Grant, Xavier Dolan

Type d'œuvre : Long métrage

Scénario : Bertrand Bonello

Interprétation : Léa Seydoux, George Mackay, Guslagie Malanda

Langues : Français, anglais

Sous-titres : Français

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-10-09)

Vu le 2023-09-29

Ça commence par une actrice, sur fond vert, qui doit jouer un personnage auquel on ajoutera plus tard les décors et autres comédiens. Une histoire qui se passera à L.A. en Californie. Cette histoire reviendra par épisodes entrecoupés de scènes de salon du début du siècle, où elle est pianiste – elle joue même du Schönberg, comme Emma dans *Les jours heureux*; et finalement, de scènes futuristes, en 2044, où elle baigne dans des cuves-lits pour « épurer son ADN ainsi que les souvenirs de ses vies antérieures ». Mais, dans le processus, elle les revit, car elle semble imperméable à ce traitement. À partir de là plusieurs interprétations de ce film me semblent possibles.

D'abord, il y a celle proposée par le synopsis et probablement la vision du réalisateur :

« *Dans un futur proche où règne l'intelligence artificielle, les émotions humaines sont devenues une menace. Pour s'en débarrasser, Gabrielle doit purifier son ADN en replongeant dans ses vies antérieures. Elle y retrouve Louis, son grand amour. Mais une peur l'envahit, le pressentiment qu'une catastrophe se prépare.* » (1)

Par contre, ce ne fut pas mon interprétation de ce film, car je ne suis pas un partisan de la théorie des vies antérieures, du nouvel âge, des auras, de l'horoscope ou de la réincarnation par exemple.

Si l'on peut savoir l'avenir ou si l'on revient sur terre pour changer les choses (réincarnation), comment alors expliquer qu'existent encore des dictateurs, des guerres et des manipulateurs qui réussissent toujours à ne pas être démasqués? Me semble que si l'on avait appris du passé l'on ne devrait pas toujours retomber dans ces mêmes pièges. Sinon, à quoi ça sert de savoir l'avenir ou de se réincarner si c'est pour refaire les mêmes bêtises? Une totale perte de temps que la réincarnation, les vies antérieures et la divination, je trouve !

De plus, si l'on est passé par le paradis avant de revenir, il me semble que les religions devraient avoir moins d'emprises sur nous, puisqu'on devrait savoir ce qu'il en est réellement. Certains diront que cela s'explique parce qu'on oublie tout avant de revenir sur terre. Belle astuce de manipulation, je trouve. Car à quoi ça sert de faire tous ces aller-retour si on oublie tout, mis à part d'avoir une belle poignée dans le dos pour être encore manipulable? À pas grand-chose, fatidiquement. J'ai donc (ré)interprété ce film autrement et à ma manière.

De mon point de vue, le scepticisme scientifique (2), car je suis d'ailleurs membre d'associations scientifiques et sceptiques (3), on est dans le film psychanalytique ici. Et, j'y ai vu deux choses en parallèle.

D'abord, j'y voyais ce qui se passe dans un cerveau créatif, qui peut voyager entre le réel et l'imaginaire, faire des liens avec le passé, l'Histoire, la science, la littérature et la prospective. Il est capable de se créer des histoires et des scénarios. En quelques minutes, le temps de tourner un clip sur un écran vert, le cerveau peut s'imaginer plein de scénarios alternatifs, possibles et impossibles, dans sa tête. Il peut même voyager de Paris à L.A. comme des années 1900 à 2044. Y intégrer la machine à vapeur, les catastrophes climatiques et l'intelligence artificielle qui prend la place de l'humain. Bref, dans le domaine des pensées, tout est possible.

C'est probablement la seule zone sans limites que nous ayons à notre disposition. Pas surprenant alors que les gens ont tant accrochés aux jeux vidéos, réseaux sociaux et à faire des clips d'eux-mêmes, car ils peuvent ainsi mettre en scène le personnage qu'ils s'imaginent être et le faire vivre dans un monde parallèle. La double personnalité, voire les personnalités multiples, devient possible entre la vie réelle et la vie sur les réseaux sociaux, les forums et les jeux en ligne. Et, cela va aller de plus en plus loin, au point que certains confondront cela avec leur vie réelle. Ça devient même leur vie parfois !

Personnellement, je pense parfois de façon aussi éclatée que ce film est construit, mais, pour écrire, il me faut des bases et des preuves. Mon écriture est basée sur l'analyse, la méthode scientifique et la recherche même si je vais parfois un peu dans la prospective. Cependant, si je pouvais écrire sur la base de mes divagations et pensées nombreuses, en liant mon cerveau à un ordinateur, car je fais souvent des scénarios dans ma tête, je serais parolier, romancier ou scénariste ! Je m'identifiais donc à ce film psychanalytique de mon point de vue créatif, mais pas de mon côté rationnel.

Ensuite, dans la foulée des changements technologiques, j'y voyais un autre film. Une actrice, jouant sur un fond vert, avec laquelle on a produit plus d'un film, car on peut reprendre son image et en faire autant de films que l'on veut grâce à l'intelligence artificielle (IA) par la suite. Ainsi, après l'avoir fait jouer dans le film prévu, qui se passe à L.A., on pouvait reprendre les images pour ensuite en faire le personnage d'un film historique (où elle est pianiste) et d'un film futuriste (où l'on veut épurer son ADN), car une fois que l'on a la voix et l'image de l'acteur ou de l'actrice sur fond vert on peut tout retravailler avec l'IA et recréer autant de films que l'on veut. On peut même faire des jeux vidéos, les faire chanter ou en faire des vedettes de vidéoclips !

Ici c'était mon côté analytique et scientifique qui prenait le dessus et y voyait un film de prospective futuriste. Cette crainte de l'utilisation de l'image des acteurs pour faire des films sans eux n'était-elle pas derrière la grève des acteurs d'Hollywood dernièrement? Je cite :

« Les acteurs réclament des garanties contre le clonage de leur voix et de leur image, susceptibles d'être utilisés sans leur consentement. » (4)

C'était donc un scénario plausible et mon cerveau balançait entre toutes ces possibilités, reconstituant une histoire à partir des pièces de ce film à sketchs moderne.

En conclusion, ce film est une expérience peu ordinaire. C'est ce que j'en retiens. Il y a de quoi s'y amuser (c'est mon cas) ou s'y perdre en conjectures. Bon film. :)

Notes

1. <https://www.lesfilmsdubelier.fr/film/la-bete/>

2. <https://fr.wikipedia.org/wiki/ScepticismeScientifique>

3. *Society for the Study of Social Problems; Association des communicateurs scientifiques du Québec; Sceptiques du Québec; et American Association for the Advancement of Science.*

4. AGENCE FRANCE-PRESSE, *Grève des acteurs d'Hollywood. « Nous avons été dupés », s'insurge la présidente du syndicat*, *La Presse*, 13 juillet 2023 :
<https://www.lapresse.ca/cinema/2023-07-12/greve-des-acteurs-d-hollywood/nous-avons-ete-dupes-s-insurge-la-presidente-du-syndicat.php>

Index

Mon FNC 2023 / L'été dernier, Catherine Breillat

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

2022 - Long métrage - 104 minutes - France

Pierre et Anne, avocate spécialisée dans les droits des mineurs, vivent heureux dans une demeure cossue. Leur quotidien est chamboulé par l'arrivée de Théo, le fils de Pierre, un petit rebelle de 17 ans. Anne tente de se rapprocher de l'adolescent révolté, une liaison éclot, tout est en péril. Après une longue absence, Catherine Breillat signe un retour glorieux. Elle filme de nouveau l'émoi érotique et le séisme de l'attraction des corps pour mieux plonger dans les profondeurs de l'âme humaine. Tout se déroule dans les interstices infimes et les instants insaisissables d'un quotidien banal qui se voit élevé à des sommets de sensibilité. Une œuvre bouleversante dans la multitude des expériences intimes et infiniment complexes.

À l'occasion de la première du film le 13 octobre, Catherine Breillat se verra remettre une *Louve d'honneur* pour souligner l'ensemble de sa carrière.

Production : Saïd Ben Saïd

Scénario : Catherine Breillat, Pascal Bonitzer

Interprétation : Samuel Kircher, Olivier Rabourdin, Clotilde Coureau

Langue : Français / Sous-titres Anglais

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-10-13)

Vu le 2023-10-05

Le gout de l'interdit !

On est ici dans un Catherine Breillat plus psychosocial que ses autres films que j'ai vus. Après « *Me Too* » (1), elle regarde le mouvement inverse : les ados qui séduisent des femmes d'âge mûr, attirées par de jeunes rebelles qui leur donnent des sensations qu'elles n'ont plus; ce gout de la rébellion et du sexe spontané de la jeunesse ! Il ne saute pas que la madame, avocate, mais les conventions, le faisant presque à la vue de tous lors d'une fête d'enfants par exemple.

Le paradoxe est qu'elle est avocate spécialisée dans les droits des mineurs, mais ça ne la met pas à l'abri de ce piège. Les sens prennent parfois le dessus sur le sens et Catherine Breillat se fait un malin plaisir de nous faire plonger dans ce paradoxe après « *Me Too* », ce qui en fait un film à la fois dérangeant et qui force à réfléchir sur la question suivante : comment ce film aurait été pris si c'était l'inverse : son mari qui serait tombé dans les bras d'une fille adolescente?

Bref, un film à voir pour son côté psychosocial et les questions délicates qu'il pose en filigrane.

Note

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_MeToo

Index

Mon FNC 2023 / Le règne animal, Thomas Cailley

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

2023 - Long métrage - 130 minutes - France

En France, de nos jours, une maladie inconnue affecte certains êtres humains qui se transforment peu à peu en animaux. Considérés comme sauvages, ces mutants qui soi-disant « *terrorisent* » la population sont internés dans des centres ou fuient vers la forêt. François part vers le sud accompagné d'Émile, son fils adolescent : leur épouse et mère est atteinte par l'étrange syndrome, ils espèrent la retrouver...

Fable antispéciste et écologique sur l'acceptation de la différence, *Le Règne animal* repose en premier lieu sur une relation père-fils à la complicité bouleversante. Romain Duris et Paul Kircher sont magnifiques en duo sur *Elle est d'ailleurs* de Pierre Bachelet, à l'image de ce mélange de genres audacieux, à la fois intimiste et spectaculaire, qui ne néglige ni l'air du temps ni le divertissement.

Production : Pierre Guyard

Scénario : Thomas Cailley, Pauline Munier

Interprétation : Romain Duris, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier

Langue : Français / Sous-titres Anglais

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-10-13)

Vu le 2023-10-06

Si certains y voient un film d'horreur ou un film de genre, le sujet y est davantage traité comme un film psychophilosophique de mon point de vue. On a droit à un traitement en profondeur du sujet aussi, car on y confronte nos valeurs au point de bascule entre l'humain et les espèces animales comme si elles étaient des choses, non plus des êtres vivants et sensibles méritant non seulement un respect de la vie, mais notre respect.

Ces mutants étaient des nôtres avant d'avoir cette maladie incomprise qui en fait peu à peu des proches des animaux. Mais, cette mutation les éloigne-t-elle de nous ou est-ce nous qui les éloignons, par peur ou parce que nous ne les reconnaissons plus? Quant à la société, la seule solution qui fut trouvée comme réponse à ce mal est de les renfermer et les isoler. Normal qu'ils veulent se sauver et retrouver leur liberté, parfois les leurs.

Pour certains, à partir du moment où un humain devient un animal, on peut le chasser même s'il était auparavant un frère, une sœur, un cousin, un époux, une épouse, un(e) ami(e), un(e) voisin(e). Sa vie, son histoire, ses liens et son humanité n'ont non seulement plus de valeurs à leurs yeux, mais n'existent plus. Ils n'y voient qu'un animal un peu comme certaines sociétés le font avec leurs voisins qu'ils ne considèrent plus comme des humains au nom d'idéologies, comme le fascisme par exemple. (1)

Pour d'autres, c'est une mutation qu'il faut accepter et comprendre. On doit apprendre à vivre avec eux. C'est le cas de certains pays, dit Émile à son père, car ils aiment toujours cette femme qui fut épouse et mère malgré qu'elle est maintenant atteinte de ce syndrome.

Bref, un film qui fait réfléchir en cette période trouble et qui nous montre que la compassion n'est pas une valeur humaine universellement partagée. Il suffit parfois de peu pour perdre notre humanité et voir des humains se transformer en bêtes sanguinaires. Le pire ennemi de l'humain est certainement un autre humain. Qui ne le savait pas?

Note

1. Par exemple, dans les dernières heures, « *Le ministre de la Défense israélien est même allé jusqu'à déclarer : « nous combattons contre des animaux humains et nous agissons en conséquence ».* » (Loïc Tassé, *Gaza, Israël, le Hamas et les crimes de guerre*, *Le Journal de Montréal*, 10 octobre 2023 : <https://www.journaldemontreal.com/2023/10/10/gaza-israel-le-hamas-et-les-crimes-de-guerre>)

Dans le contexte actuel, je conseille d'ailleurs la lecture de ce texte de Loïc Tassé, car il fait la part des choses de façon équilibrée. Ce n'est pas la place pour en parler davantage ici, car on parle d'un film qui tombe à point, sauf que je ne pouvais pas passer à côté de cette citation qui va dans l'esprit de ce que ce film dénonce : la non-acceptation de la différence.

Index

Le mariage de Figaro (Théâtre sur OPSIS TV)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 : www.societascriticus.com

2023 | 1h33min | HD | Spectacle vivant

<https://videos.opsistv.com/classique/le-mariage-de-figaro-/trailer/110>

D'après la pièce de Beaumarchais écrite en 1784.

Prenons nos désirs pour la réalité.

C'est le jour des noces de Figaro, valet du comte Almaviva et de Suzanne, camériste de la comtesse. Jour de joie donc, mais soumis aux dérèglements des cœurs, des corps et des horloges. La journée devient folle. Parmi ses dérèglements, ceux du comte et de ses désirs impérieux pour Suzanne, ceux de Marceline, femme de charge, qui estime que Figaro lui appartient, sans oublier la comtesse qui, délaissée, soupire pour un jeune chérubin dont les sens sont eux-mêmes en ébullition. Tandis que les horloges s'emballent, il s'agit de faire entendre que c'est la société qui est déréglée et qui conduit à ce désordre.

Figaro, le fou de cette folle journée est alors le plus sage d'entre tous. Selon que vous serez puissant ou misérable...

Création inédite à découvrir pour la première fois au *Lucernaire* :
<https://www.ecole-theatre-lucernaire.fr/>

Les élèves de la promotion 2023 de l'*École d'art dramatique du Lucernaire* mis en scène par Philippe Person et Florence Le Corre défendent avec cœur et talent *Le Mariage de Figaro*, transformé sous la chirurgie de Person en une comédie enlevée, musicale et édifiante.

Distribution :

Florence Le Corre (metteuse en scène)

Philippe Person (metteur en scène) et adaptation de la pièce de Beaumarchais.

Lauris Audat (comédienne)/ Basile, Double Main

Urielle Bourdelle (comédienne)/Suzanne

Jade Brun (comédienne)

Emma Dechamp (comédienne)/La comtesse

Mateo Demurtas (comédien)/Figaro

Jules Gardiennet (comédien)/Bartholo, Antonio, Brid'Oison

Nicolas Hardouin (comédien)

Maud Lamy (comédienne)

Marie Legros (comédienne)/Marceline

Giulia Lisi (comédienne)/Cherubin

Era Malaj (comédienne)

Bastien Wasser (comédien)

Franck N'Guestop Melaga (comédien)/Le comte Almaviva

Réalisation : Sébastien Tézé

Genre : Théâtre Classique

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-11-03)

Condensée en une heure trente-trois minutes et centrée sur les personnages féminins, cette relecture attire l'attention sur des passages qu'on ne remarque pas toujours dans la version longue de Beaumarchais et qui concernent la parole de femmes qui veulent prendre leur place.

On est le jour du mariage prévu entre Figaro et Suzanne, la belle qui fait tourner des têtes et suscite l'envie de quelques hommes, dont le comte Almaviva. Le tout commence avec la chanson *Suffragett City* de David Bowie (1) chanté par Suzanne avant l'arrivée de Figaro. C'est qu'elle est dégourdie, Suzanne. Et, dans cette relecture (2), on met davantage la lumière sur les femmes. À preuve ce dialogue entre Suzanne et Figaro sur les vues du Comte :

« M. Le Comte veut rentrer au château, mais non pas chez sa femme. C'est sur la tienne qu'il a jeté ses vues, attends-tu. (...) Mais, tu croyais, mon garçon, que cette dot qu'on me donne était pour les beaux yeux de ton mérite. Que les gens d'esprits sont bêtes ! » (Vers 2:15 min)

On est dans la comédie de mœurs, les hommes voulant conquérir et les femmes devant se protéger pour ne pas perdre leur honneur. Mais, pourquoi en est-il ainsi? Le docteur, parlant du Comte, nous en donne la réponse succincte :

« Libertin par ennui, jaloux par vanité, cela va s'en dire. » (Vers 5:58 min)

Et, quand Suzanne pose cette même question du « pourquoi tant de jalousie » de la part du comte (vers 25:15 min), la Comtesse de répondre :

« Comme tous les maris ma chère, uniquement par orgueil. Je l'ai trop aimé, je l'ai lassé de mes tendresses et fatiguée de mon amour. Voilà mon seul tort avec lui. » (3)

Par contre, l'intérêt est toujours plus fort que la solidarité, même féminine.

Beaumarchais nous en donne l'exemple vers les 9 minutes de cette pièce, car Marceline aimerait bien épouser Figaro même si pour cela elle doit jeter Suzanne dans le lit du Comte, qui, lui, en rêve. Elle fera donc un procès à Figaro pour le forcer à la marier en échange d'un prêt qu'elle lui avait jadis consenti, mais il y aura un retournement inattendu qui fera tout changer au grand désagrément du Comte qui est le dindon de la farce tout au long de cette pièce.

À côté des éléments comiques de cette pièce, nous retrouvons des parties beaucoup plus substantielles. Par exemple, cette définition de la politique que livre Figaro au Comte, qui, lui, appelle cela l'intrigue :

« De l'esprit pour s'avancer, Monseigneur se rit du mien. Médiocre et rampant et l'on arrive à tout. Mais feindre d'ignorer ce que l'on sait, de comprendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend, d'avoir souvent pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point, de paraître profond quand on est comme on dit que vide et creux, voilà toute la politique où je meurs. » (Vers 56:31 min)

Ici, je peux dire de Beaumarchais ce que Rousseau a dit de Machiavel :

« En feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de grandes aux peuples. Le Prince de Machiavel est le livre des républicains. » (4)

Il en est de même du *Mariage de Figaro*.

En guise de conclusion, ce discours féministe de Marceline suite au procès :

« J'étais née, moi, pour être sage, et je le suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'Inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent, quand la misère nous poignarde, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés? Hommes, plus qu'ingrats, qui flétrissez par le mépris les jouets de vos passions, vos victimes, c'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse. Vous et vos magistrats, si vent du droit de nous juger et qui nous laisse enlever par leurs coupables négligences tout honnête moyen de subsister. Est-il un seul État pour les malheureuses filles? Dans les rangs mêmes les plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire. Leurré de respect apparent, dans une servitude réelle, traitée en mineure pour leurs biens, punis en majeure pour leurs fautes, sous tous les aspects, votre conduite avec nous faite d'horreurs ou pitié. » (Vers 1:09:45)

Au long de cette pièce, on aura droit à quelques chansons contemporaines, comme *Le Coup de soleil* (vers 28:07 min), une chanson de Richard Cocciante par exemple. (5) Et, plus loin, lors du procès que Marceline fait à Figaro, nous aurons droit à *Bohemian Rhapsody* de Queen (vers 1:08:38). (6) Un mélange intéressant qui fait sortir le côté contemporain de cette pièce du XVIIIe siècle.

Notes

1. <https://youtu.be/EaVm93q95fc>

2. Cette pièce dure 1h 33 min alors que la version vue au *TNM* en 2009 durait 2h 30 min plus 20 minutes d'entracte. Voir *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais (*TNM*). Commentaires de Michel Handfield (21 janvier 2009), Societas Criticus, Vol. 11 no. 1 :

[https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?
docref=6kGHgTVprYWrEsgIVvagWQ](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=6kGHgTVprYWrEsgIVvagWQ)

À Bibliothèque et Archives Canada :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

3. Ce passage est intéressant, car dans le livret de l'opéra, de Lorenzo da Ponte, le même passage se lit plutôt comme suit :

*« Voilà comment sont
les maris modernes: infidèles
par principe, capricieux par humeur,
et tous jaloux par orgueil.
Mais si Figaro t'aime, lui seul pourrait. »*

Source :

[https://www.murashev.com/opera/Le nozze di Figaro libretto Italian French](https://www.murashev.com/opera/Le_nozze_di_Figaro_libretto_Italian_French)

4. Jean-Jacques Rousseau (1762), *DU CONTRAT SOCIAL ou Principes du droit politique*, édition électronique réalisée par Jean-Marie Tremblay, le 24 février 2002, dans le cadre de la collection: « *Les classiques des sciences sociales* », en collaboration avec la *Bibliothèque Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi*. Pour ce passage, voir plus précisément le chapitre 3.6, *De la monarchie*, p. 44. Voir <http://classiques.uqac.ca/>

5. <https://www.youtube.com/watch?v=sKJe4rLhXVc>

6. <https://www.youtube.com/watch?v=vbvyNnw8Qjg>

Index

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-11-05)

M. Diderot dans la cour ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-24, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)



Des pigeons, comme une partition ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-25, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)



Rôti de porc, légumes et riz pour le souper (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-29, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)



Excellent bouillon au rhum, jus d'orange et mangue, sirop d'érable et épices.



Violette violette dans ma fenêtre ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-10-29, www.societascriticus.com, Vol. 25-05)



[**Index**](#)

Rouge 4